

9 - 11 NOVEMBRE
CENTRE OMNISPORT VICHY

17TH WINTER BLUEGRASS WEEKEND

JAM SESSIONS NON STOP

CONCERT LE 10 À 20 H



FRANCE-BLUEGRASS.ORG
04 70 32 54 28



DITES HAUT

ce que vous pensez tout bas !!

Voilà, c'est dit et re dit, juste pour faire un mot, histoire de titrer l'édito de la rentrée ! "Le chemin de l'école a repris"... Une haute réflexion en ouverture d'un mail de mes amis reçu il y a peu de temps.... Les chemins des Festivals estivaux sont rangés dans nos têtes respectives, la météo largement ensoleillée a contribué avec bonheur au succès de la plupart d'entre-eux... Le beau temps fait partie en moitié (dit-on) de la réussite d'une fête ! ... Exception : Le seul (!) concert programmé cet été des "Cactus Pickers" a été annulé par un énorme orage !...

A souhaiter encore un Automne magnifique pour vos éventuelles ballades, tout comme pour ... notre ... WINTER annoncé à Vichy du 9 au 11 Novembre ! Mais encore là, le plaisir de s'étaler sur la pelouse ou au chaud dans l'Espace du Parc ! Hormis les jams pour jouer comme des brutes fort tard, les habituelles activités se créeront un peu au pied levé ! A surveiller de près le programme qui se dévoilera au fur et à mesure de l'arrivée des "événements",

A bien noter tout de même la sacro-sainte ASSEMBLEE GENERALE qui aura lieu Dimanche 11 Novembre à 10h30 dans la salle Bill Monroe avec tout ce que cela comporte, des décisions importantes à prendre pour le bon fonctionnement de FBMA. Bilans moral et financier vont de pair !... Du coup, mon éditto se transforme en souhait, espoir aussi de vous voir dynamiques et enjoués (es), avec des projets, de l'action, de la création pour défendre la musique que nous aimons finalement beaucoup !! ... Les différentes régions de France créées et représentées depuis presque un an vont devoir (devraient) s'impliquer d'avantage, un point à faire en AG sera nécessaire !!... Des envies de faire bouger les choses sont très perceptibles, ne serait-ce que (comme par exemple) l'idée déjà de se retrouver quelques-uns à la bonne franquette quelque part dans un petit village Auvergnat pendant un "improbable" Week End, un besoin, une réussite, du bonheur, nous allons refaire, c'est décidé !!

Bonne lecture et au WINTER, c'est décidé, aussi !!

Le Préz' Jeff Tronelle.

Le compte-rendu des festivals seront publiés dans notre prochain numéro. Un grand merci à Emmanuel Marin et Marie-Ange Parère pour leurs photos. On peut retrouver celles d'Emmanuel Marin sur son site: www.pixels-live.fr

Sommaire

- 01 : Editorial de Jeff Tronelle & Affiche du Winter
- 02 et 03 : News
- 04 : Du côté des CD
- 05 : Bulletin d'inscription du Winter (Vichy)
- 06 : Tia Blake
- 07 : Hazel Dickens & Alice Gerrard
County Sales Revival
- 08 : Peintures d'Erick Millet
- 09 : Billet d'humeur: La Roche par Eltof

- 10 et 11 : Interview Alexandre Derycke
- 12 : Interview Tristan de Sainte Foy
- 13 : Interview Red Herring
- 14 et 15 : Festival de La Roche en photos
- 16 et 17 : Interview Jean Lacote
- 18 : Interview Old Domi
- 19 : Groupes, luthiers et bulletin d'adhésion
- 20 : Tablature Dobro
- 21 : Calendrier

NEWS



The bluegrass Times

Journal bimestriel de :
France *Bluegrass* Musique
Association
5 rue Massenet

03700 Bellerive sur Allier

<http://www.france-bluegrass.org>

Président : Jeff Tronelle
jeanfrancois.tronelle@sfr.fr

Trésorier: Nicolas Guibout
guibout@gmail.com

Secrétaire: Anne-Marie Viala
amviala@orange.fr

Webmaster : Jean Lacote
j-lacote@orange.fr

Directeur de publication :
François Robert
francois.robert59970@gmail.com

Rédaction / conception
D Guillot et F Robert

Abonnements :
Nicolas Guibout
2491 CD 925 L'orée des Bois
73200 GRIGNON

Ont participé à ce numéro:

Ben Bart - Pierre Bastide
- Jean-Christian Causade - Christophe Constantin - Alexandre Derycke - Dominique Fosse - The Grasslers - Dominique Guillot - Jean-Raphaël Hardy - Alain Kempf - Jean Lacote - Réjane Le Chat - Emmanuel Marin - Erick Milet - Claire Nivard - Old Domi - Jeanmarie Peschiutta - Gilles Rézard - François Robert - Claude Rossat - Tristan de Sainte Foy - Jeff Tronelle - Anne-Marie Viala - Claude Vue - Laurent Vue

Les informations données par le journal ne dispensent pas les lecteurs de compléter et d'adapter cette documentation à leur propre usage. Elles n'engagent pas la responsabilité de FBMA et de sa rédaction. Les citations des marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont données à titre d'information, sans but publicitaire. Les prix des produits sont indicatifs et peuvent être sujets à variation. Les opinions exprimées dans *The Bluegrass Times* par les auteurs des articles, ne sont pas nécessairement celles de FBMA.

Décès d'André Leclerc



André était quelqu'un de très discret qui nous a quitté en début d'année, victime d'une complication d'AVC. Il avait 78 ans. Il participait très souvent aux rassemblements de Vichy avec Françoise son épouse, et il a été aussi un habitué de Craponne, sa présence discrète va nous manquer. FBMA se joint à moi pour soutenir Françoise et espère continuer de la voir à nos prochaines rencontres.

Jean Lacote

Décès de Michel Thabuis



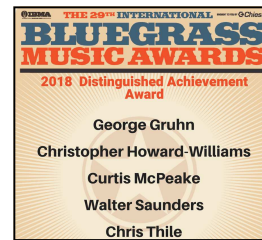
Le 6 septembre, nous apprenons avec tristesse le décès de l'ancien maire de La Roche sur Foron, **Michel Thabuis**. C'est lui qui a fait confiance à Christopher Howard-Williams et Didier Philippe et a permis ainsi la tenue du festival bluegrass de La Roche sur Foron. Nous présentons nos condoléances à toute sa famille.

Décès de Burt Reynolds

Cet acteur américain est décédé à l'âge de 82 ans en septembre 2018. Il avait tourné dans le film « Delivrance » de John Boorman dont la musique d'Eric Weisberg a tant fait pour les musiciens bluegrass dans les années 70. Beaucoup de bluegrasseux ont été convertit à cette musique en voyant l'échange guitare/banjo. Pour la petite histoire, la musique a d'abord été demandé à Bill Keith, mais ce dernier était sous contrat d'exclusivité avec une autre firme, et il avait conseillé à Boorman de demander à Eric Weisberg de composer la musique ...

Jean Christian CAUSSADE (Dobro) a quitté **Long Road** après 12 années de participation pour désaccord sur l'organisation et les méthodes de fonctionnement du groupe. Il préfère se diriger aujourd'hui vers ce qui lui semble être l'essentiel et important dans la musique : Le partage.

'2018 International Bluegrass Music Awards (à Raleigh, Etats-Unis)



Distinguished Achievement Award

Christopher Howard-Williams, fondateur du Festival Bluegrass de La Roche en France. C'est un événement gratuit de trois jours, organisé dans toute la ville, devenu un festival de première importance en Europe et au R.U. pour les amateurs de bluegrass.

Entertainer of the Year

Balsam Range

Vocal Group of the Year

Doyle Lawson & Quicksilver

Instrumental Group Of The Year

Travelin' McCourys

Song of the Year

If I'd Have Wrote That Song – Joe Mullins & the Radio Ramblers

Album of the Year

Rivers & Roads (Special Consensus)

Female Vocalist of the Year

Brooke Aldridge

Male Vocalist of the Year

Buddy Melton

Emerging Artist of the Year

Po' Ramblin' Boys

Gospel Rec. Performance of the Year

Speakin' to That Mountain (Becky Buller)

Instrumental Rec. Perform. Of The Year

Squirrel Hunters – Special Consensus with John Hartford, Rachel Baiman, Christian Sedelmyer & Alison Brown

Recorded Event Of The Year

Swept Away – Missy Raines with Alison Brown, Becky Buller, Sierra Hull & Molly Tuttle

Banjo Player of the Year

Ned Luberecki

Bass Player of the Year

Tim Surret

Dobro Player of the Year

Justin Moses

Fiddle Player of the Year

Michael Cleveland

Guitar Player of the Year

Molly Tuttle

Mandolin Player of the Year

Sierra Hull

Le prochain festival « Autour du banjo » :
14 au 16 juin 2019 à MARGUERITES

Le prochain stage de La Roche sur Foron commencera le lundi 29 juillet 2019 et le festival Bluegrass se déroulera du jeudi 1^{er} jusqu'au dimanche 4 août 2019.

NEWS

LE CRI DU COYOTE

Disques du prochain Cri : n 158

- **Del McCOURY BAND (The)**: Still Sings Bluegrass
- **TRAVELIN' McCOURYS (The)**
- **HIGHLAND TRAVELERS**
- **Jr SISK**: Brand New Shade Of Blue
- **Dave ADKINS**: Right Or Wrong
- **CLAYBANK**: No Escape
- **PRICE SISTERS**: A Heart Never Knows
- **Tom MINDTE & Mason VIA**
- **David DAVIS & The WARRIOR RIVER BOYS**: Didn't He rambled
- **FIVE MILE MOUNTAIN ROAD**
- **TILLERS (The)**
- **STILLHOUSE JUNKIES**: Over The Pass
- **Dennis K. DUFF**: Songs From Lyon County
- **BARCELONA BLUEGRASS BAND**: Set List
- **Joe NEWBERRY & April VERCH**: Going Home
- **Epilogue**: A Tribute To John Duffey



Le banjoïste Youra Marcus, un des précurseurs du banjo Old-time dans les années 70 en France animera un stage les 13 et 14 octobre à Camaret-sur Mer (29). Il abordera la technique du Two fingers picking, du Up picking (Derroll Adam's Style) du Frailing, et du Clawhammer, ... Avec de belles rencontres entre musiciens.

06 77 66 93 49

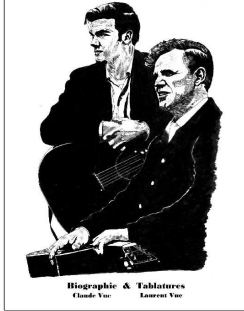
arthurmanuel@orange.fr
youra.marcus.free.fr

L'atelier hebdomadaire d'harmonies vocales bluegrass/old-time à Lyon étant complet, **Claire Nivard** animera un stage cet automne le weekend du 13-14 octobre (14h - 18h). Les inscriptions viennent d'ouvrir, vous pouvez contacter les Chantiers Musicaux ou lui envoyer un message pour toute demande d'informations !
 Salle *Résonateurs* à Villeurbanne

leschantiersmusicaux@gmail.com
www.leschantiersmusicaux.com

Laurent Vue termine le livre qu'il réalise sur Doc & Merle Watson. Il va se mettre en quête de le publier, et il va rechercher si un éditeur quelconque ou une association serait intéressés pour publier cette œuvre unique en France.

Doc & Merle Watson



Biographie & Tablatures
 Claude-Vue Laurent-Vue

Quelques souvenirs sans prétention de **Jean Christian Caussade** après un week-end Bluegrass, organisé par « Bluegrass en Limousin » le Vendredi 21, le sam 22 et le dim 23 sept à Bersac sur Rivalier (87).

« Ce sympathique rassemblement regroupaient environ 25 personnes (musiciens et compagnes dans un superbe gîte « Le Galachoux » en pleine nature, dans les monts d'Ambazac. Tous les instruments étaient représentés (Guitare, banjo, mandoline, violon, dobro, contrebasse), et ce qui était sympathique, c'est qu'il n'y avait pas de discrimination de niveau (débutant, moyen ou confirmé). Une seule activité : jam's le matin, jam's l'après-midi (sous les arbres) et jam's en soirée, finalement des journées riches en partage et en rencontres avec repas en commun.

Scène ouverte le samedi soir (avec sono). Pour ma part, je garderai le souvenir d'un duo dobro-violon sur « How Great Thou Art ». Rob Ickes en joue une très belle version sur son disque « Hard Times ». Parmi les morceaux les plus intéressants à jouer et les moins connus : « Spanish Grass* » de Mike Auldridge. Je re-signe tout de suite pour l'an prochain ».

* NDLR : Il existe aussi une très belle version jouée par Gilbert Caranhac sur son disque « spécial instrumental : le dobro » (Le Chant du Monde LDX 74508).

Le dobroïste **Denis Blanchard** a rejoint depuis juin 2018 la formation **Moonshine**.

Les **Ateliers Bluegrass d'Accords Musicaux** à St Denis Les Bourg (01) animés par **Claude Rossat**, auront lieu les 12-10, 03-11, 08-12, 15-12 & 22-12.

Le 16 nov (10h à 18h) et le 17 nov (de 10h à 18h), **Weekend Jam Camp** avec **Pierre Bastide**, organisé par Wernick Method Jam Classes/Camps, à L'Établissement, 8 boulevard de Picpus, 75012 Paris

Tous les instruments bluegrass sont bienvenus. Pas besoin d'expérience de la jam mais vous devez savoir accorder votre instrument et changer en douceur entre G, C, D et A.

Récemment, j'ai découvert le duo « **The Ramblin' Pickers** ». Leur bio précise : « Littéralement *les cueilleurs vagabonds*, un nom qui leur va très bien ! En effet, picorant dans des répertoires oubliés de vieilles chansons de pionniers, du trad old-time ou au travers de leurs compositions, c'est à un voyage aux sources du folk, quand les fiddle tunes se mêlent aux rythmes africains du banjo, que nous invitent **Anthony Derycke** (banjo), et **Cédric Psaila** (guitare) ... Les Ramblin' Pickers seront en France et en Suisse en 2018 pour présenter leur premier album "Songs From the Past, Music for the Future".

Les stages de Gilles Rézard

Le stage de jam du Week-end Bluegrass de la Grange Bleue à St Christophe du Bois a rassemblé 15 jammeurs en herbe. Voici les dates du prochain stage Bluegrass Nature:
 14 - 20 avril 2019
 11 - 17 août 2019
 Les deux prochains stages sont pratiquement complet : 27-28 octobre (encore 1 place) et 24-25 novembre. Un autre stage c'est ajouté les 15 et 16 décembre (Du samedi 10h au dimanche 15h). Objectif : Développer l'autonomie en backup comme en solo grâce à des repères simples, rythmiques, mélodiques ou harmoni-

Triste nouvelle : nous avons appris la dissolution de « Two Days Revival »

Prochaine **Slow Jam Old time & Bluegrass de Tousson** : dim 21 oct (15h -19h). La Tête des Trains, 6 Rue de la Mairie, 77123 Tousson
 Tél : **+33 1 64 24 76 37**

Les 25/26 mai 2019, il y aura les « **Rendez-vous du Farm & Village** » à **Drouges** en pays de La Guerche, aux Marches de Bretagne. Folk, Blues, Old time, Rockabilly... L'univers de l'Amérique rurale des années 30, 40, 50 ... Une Kermesse Hillbilly !

Photo ; Ben Bert & Rejane Le Chat



FBMA - WINTER BLUEGRASS WEEKEND

Du 9 au 11 Novembre 2018 - Espace du Parc à Vichy
Bulletin d'inscription

Nom: Adhérent FBMA						
Adresse:						
Téléphone:						
Email:						
Nom des autres personnes de votre inscription							
1°) Adhérent FBMA						
2°) Adhérent FBMA						
3°) Adhérent FBMA						
Merci de remplir le tableau suivant (remplir les cellules grisées)							
					Prix unitaire	NB de Person	Prix total
	Ven	Sam	Dim				
Nuit Ch. Standard Single					15,00 €		
Nuit ch. Standard Twin (Double)					14,00€/pers		
Nuit Ch. Confort *					17,50 €		
Nuit Ch. Haut Niveau **					24,00 €		
Supp Ch. Ind.					9,00 €		
Petit Déjeuner					7,50 €		
Self midi					13,50 €		
Self soir					13,50 €		
<i>Contribution pour non-adhérent FBMA</i>					6,00 €		
Prix total à payer					(Chèque à l'ordre de FBMA)		

* Chambre standard: basique; amenez draps et serviettes, Douche et WC dans le couloir

* Chambre confort: pas de draps et pas de serviettes, commodités dans la chambre

** Chambre haut niveau : Draps et serviettes fournis

Si vous venez en couple, pas besoin du sup. individuel, vous êtes mis ensemble

Self midi et soir : repas, habituel pris en self

Petit-déjeuner et repas en self, vin au tonneau, café non compris

Une twin : chambre avec 2 lits superposés et non-double

Envoyer vos bulletins d'inscription (avec le chèque) :

Jean-François Tronelle, 5 rue Massenet, 03700 Bellerive-sur-Allier

Mail: jeanfrancois.tronelle@sfr.fr Tél: **04 70 32 54 28**

Une bonne nouvelle : le tarif n'a pas changé, c'est le MEME que celui du SPRING !

Une mauvaise nouvelle : L'Espace du Parc et le Restaurant ne seront pas disponibles le Samedi 10 novembre après le petit-déjeuner (de 9h00 à 15h00 ...)

Pour jouer, ça sera dans les salles (et non dans les chambres) du CIS (dans les bâtiments où nous dormons habituellement ...)

Pour déjeuner, ça sera la Cafétéria/Pizzeria de l'Hypermarché Cora située à l'autre bout du pont de l'Europe (A 15 mn à pied, pratique, bon et raisonnable ...)

Cause: Réunion de la FEB : ... (Fédération des Zélus du Bourbonnais !!). Prioritaires !! En connaissant quelques-uns, ils nous offriront peut-être l'apéro !!!

Du côté des CD ...


NEW DANGERFIELD : Something B
par Alain Kempf

Le **B** est pour « Beatles » : dix-sept titres des *Fab Four* arrangés pour une instrumentation bluegrass, mais « Something » ne figure pas dans la liste !

Nous connaissons les Dangerfield Pickers, duo valenciennois composé de Dominique Guillot (mandoline) et David Appleton (chant, guitare). La formation accueille parfois des musiciens complémentaires en fonction des gigs, mais toujours avec un répertoire solidement bluegrass. Le projet New Dangerfield est en rupture, que ce soit par le répertoire, les musiciens ou le style. David et Dominique ont constitué une *line-up* de premier ordre, présent tout au long des titres. Steve Louvat, un des grands banjoïstes européens, a été l'élève de Bill Keith et en a conservé un style très mélodique. Il est vraiment très impressionnant sur ce disque. Erich Pralat est un contrebassiste lillois de jazz. Très présent sur toutes les plages, son rôle va bien au-delà de celui du bassiste de bluegrass traditionnel. Léo Guillot, le fils de Dominique, démontre qu'il est un violoniste prometteur, lui aussi doté d'une formation jazz, et cela s'entend.

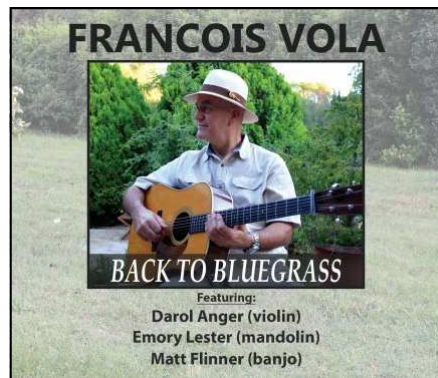
La jeune chanteuse Apolline Setan, également extérieure au monde du bluegrass, créditée de *backing vocals* sur la pochette, devient *lead singer* en fin d'album et son interprétation superbe de « And I Love Her » donne envie de la suivre si elle persévère dans cette voie. Le poste de guitariste soliste est efficacement occupé par Fred Vilain. Steve, Erich et Léo donnent à l'ensemble une coloration plutôt *new acoustic*. La voix de David, élément central du projet, me semble sonner idéalement *brit pop*, bien en rapport avec le sujet. C'est finalement la mandoline de Dominique qui fournit un ancrage bluegrass, dans un esprit assez « reischmanien » dirais-je : légèreté, beau son, bon goût !

Le choix du répertoire propose un bel équilibre entre les différentes époques de la carrière des Beatles. À côté de titres que tout le monde reconnaîtra, comme « Day Tripper » qui ouvre le CD, il y a beaucoup de chansons moins connues et rarement reprises, telles « Golden Slumbers » ou « I'm Only Sleeping ». On comprend bien que le

propos n'était pas de faire « tourner les grilles » sur une rythmique bluegrass ; chaque chanson a droit à une relecture, avec des arrangements qui font redécouvrir les mélodies sous un angle parfois inattendu. Ainsi, une très belle intro de mandoline qui pourrait être une valse de Bill Monroe débouche sur « With A Little Help From My Friends ». « You Never Give Me Your Money » débute sur une plage de violon que n'aurait pas reniée Didier Lockwood et recèle un solo de contrebasse très *jazzy*. « And I Love Her » s'achève par de ravissantes arabesques que Steve exécute en double banjo.

Bref, il se passe beaucoup de choses, l'attention est sans cesse sollicitée et on est admiratif devant la somme de travail et de passion que la production de « Something B » a dû représenter. David et Dominique peuvent être fiers de leur bébé !

doquillot@free.fr


Chronique du dernier CD de FRANCOIS VOLA : « Back To Bluegrass » (CD autoproduction 2018)
par Jeanmarie Peschiutta

Vingt ans déjà que le guitariste franco-américain François Vola n'avait pas publié d'album solo, préférant partager les scènes américaines avec des musiciens tels que Tony Rice, Byron Berline, David Grisman, Bill Keith, Emory Lester, son parrain Babik Reinhardt, Tony Williamson, Dan Crary, Roland White ...

Sur ce disque, il a convié autour de onze compositions pas moins de neuf de ses amis musiciens (états-uniens et européens) et pas n'importe lesquels puisqu'il s'agit de son compagnon de longue date Emory Lester (mandoline), Darol Anger (violin), Matt Flinger (banjo) ainsi que Manu Bertrand et Thierry Loyer (dobro), Jean-Marc Delon et Thierry Schoysman (banjo), Laurent Paris (contrebasse) et Bernard Minari (mandoline). Quant à lui, il prend à son compte, guitare, chant lead et chœurs.

Au fil des plages, on alterne entre un étonnant mélange de tradition et de modernité – « la touche européenne » étant clairement audible. Un disque qui nous permet d'apprécier un guitariste au feeling impeccable, au solo comme en rythmique, le tout ciselé avec goût et un plaisir évident.

François s'interroge sur les rêves d'antan (*Going down the river of life*) ; une relation qui se meurt (*Did I tell you*) ; rêve d'échappées belles (*North Carolina is my home*) ; confesse avec élégance son admiration pour Tony Rice (*Hickory shuffle*). Sa voix attachante émerge de cet ensemble hétéroclite, dont on retiendra la chaleur et la vitalité contagieuse.

Pour qui ne le connaît pas encore, voilà une bonne occasion de découvrir ce guitariste que Wyatt Rice considère comme phénoménal.

Martha Fields vient de sortir un nouveau CD, « Dancing Shadows » en septembre. 14 chansons.

martyfieldsband@gmail.com


Les Grasslers : Communiqué de la plus haute importance (Les Gringos doivent le lire avec attention)

« L'heure est grave !

Une bataille sans merci se livre actuellement à **SteamTown**. Nous sommes en l'an 1885 et la révolution industrielle est en plein essor. L'objet de cette guerre ? : **Le temps** ! Des **rebelle**s se sont emparés du **convecteur spatio-temporel** et menacent de rompre l'équilibre du temps par un usage **machiavélique** pour de sombres projets ! Afin de les **combattre** et de ramener l'équilibre et la **paix** dans notre monde, nous n'avons d'autre choix que de faire appel à une équipe de **mercenaires** très **controversée**, voyageurs du temps et de l'espace, j'ai nommé : **The Grasslers** ! Alors si tu veux les aider à reprendre le cours du temps rendez-vous sur :

<https://fr.ulule.com/bluegrassmachines/> du 01.10.18 au 3.11.18. Attention grosse exclusivité là. Tout ça est encore secret ! Asta la ».

Dernière minute : Le Ulule est en ligne www.ulule.com/bluegrassmachines



Une chanteuse Folk du nom de Tia Blake

par Claude Vue

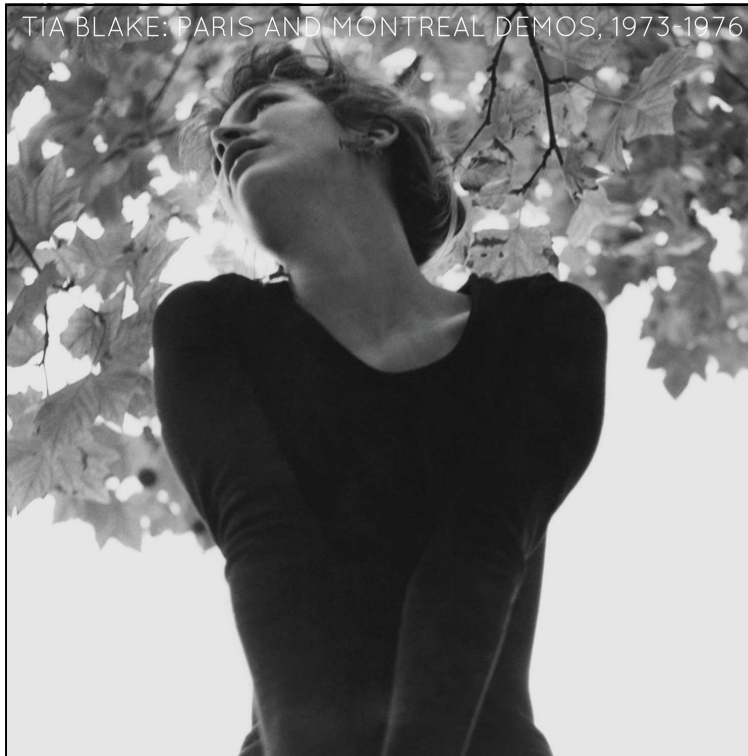
Qui se souvient encore d'une chanteuse folk du nom de Tia Blake ? J'ai bien peur que nous ne soyons peu nombreux. Et pourtant ! Elle n'a enregistré qu'un seul disque de 11 titres en 1971 à Paris, baptisé « Tia Blake & her folk-group-Folk songs and ballads » sur un label confidentiel plutôt orienté folk et chanson française « rive gauche » : la Société Française de Productions Phonographiques (SFP 52009). Mais aussi bizarre que cela puisse paraître, cela a suffi pour en faire une légende. Peu d'artistes peuvent se prévaloir d'une telle gloire, à tel point qu'en 2011, presque quarante ans après la sortie de l'enregistrement vinyle, la maison de disque californienne Water a ressorti le disque en CD augmenté de 8 morceaux : 3 enregistrés en 1975 chez Canadian Broadcasting Company qui n'avaient jamais été publiés auparavant et cinq prises des répétitions enregistrées à Paris en 1971 avant l'enregistrement du disque. Et le CD se vend bien, très bien même. Ce qu'il y a d'encore plus étonnant, c'est que le 33 tour d'occasion se négocie sur Discogs entre 30 et 171 euros, un véritable collector ! Quel ne fut pas mon étonnement quand récemment, j'ai appris que la maison de disque de Caroline du Nord Yep Roc Records venait de sortir un vinyle de 8 titres comprenant les enregistrements de 1975 et les démos des répétitions de 1971. Le plus surprenant, c'est que les critiques sont dithyrambiques et que ça se vend très bien.

J'avais entendu le disque chez des amis au début des années 1970. Il m'avait bien plu mais quand j'ai voulu me le procurer, il n'existait plus qu'en format K7 audio comme cela se faisait beaucoup à l'époque au début des magnétophones à cassette. Je garde précieusement cet enregistrement, même s'il n'est plus de très bonne qualité. En août 2015, en consultant l'excellent blog « Vintage Musicians », j'ai appris le décès de Christiana Wallman le véritable nom de Tia Blake. Je m'en vais donc vous conter le peu que l'on connaît de son histoire.

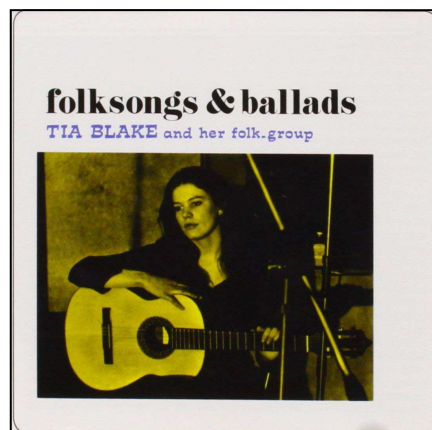
Elle était née Christiana Elizabeth Wallman le 13 avril 1952 à Columbus en Géorgie. Autant vous prévenir tout de suite, on ne connaît pas grand-chose de sa vie et encore moins de son enfance. La légende dit que son père aurait été un agent de la CIA. Ce qui est sûr c'est que ses parents divorcent alors qu'elle n'est encore qu'une jeune enfant. Elle part vivre avec sa mère Joan Blake à Montréal au Québec. Joan y ouvre une librairie « The Double Hook Bookstore ». Christiana fait ses études à Montréal. En 1970, diplôme

de fin d'études en poche elle décide de voyager un peu et part s'installer à Paris. Elle s'installe dans le quartier Montparnasse où en fréquentant les bars et particulièrement celui du chanteur sicilien Bénito Merlino elle fait la connaissance de jeunes musiciens folk qui écumant les bars du quartier. Elle leur chante en s'accompagnant à la guitare d'une voix très pure, un peu voilée et mélancolique des folksongs de son pays. Il faut croire qu'elle a un certain

ou moins inspirés du répertoire de Peter, Paul and Mary dont elle est une grande fan. Parmi toutes ces petites perles on peut citer « Betty and Dupree », « Black is the colour », « Man of constant sorrow », « Hangman » ou encore « Polly Vaughn ». Pour fêter la sortie du disque, un concert est organisé le 29 février 1972 au Vieux Colombier dans le 6^{ème} arrondissement. Ce sera la seule et unique fois qu'elle chantera en public.



Courant 1973, elle repart au Canada mais auparavant elle a eu le temps de faire une démo pour un nouveau disque qui ne sortira jamais avec un guitariste prénommé Jack. On sait qu'en 1975 elle fait un voyage avec son père en Amazonie. En 1976, elle enregistre trois titres chez Canadian Broadcasting Company dont une très belle chanson dédiée à son père « My father is a lonely man » mais ces titres jugés peu commerciaux ne seront jamais publiés : la mode du folk est passée ! Jamais plus elle n'enregistrera ni ne chantera en public. Elle devient journaliste et écrivain et s'installe en Caroline du Nord à Carthage près de Fayetteville. En 2006, elle écrit un roman intitulé « We went in Saigon » où elle raconte le voyage qu'elle avait fait en compagnie de sa sœur à Saigon pendant la guerre du Vietnam pour y rencontrer leur père. Ce roman recevra le prix littéraire Elizabeth Drew.



succès car on lui propose bientôt d'enregistrer un disque. Qui est à l'origine de cette initiative, on ne sait pas mais il est bien possible que Bénito Merlino ait fait jouer ses relations. Toujours est-il que courant 1971, elle rentre en studio et qu'avec l'aide d'amis musiciens français trop fiers d'accompagner une artiste américaine, dont Eric Kristy à la guitare et Gilbert Caranhac au dobro, du groupe de bluegrass parisien National Pigs (voici donc le rapport avec la thématique de votre revue préférée) plus Bernard Vandame et François Brigot à la guitare. Elle grave onze titres issus du folk américain tous plus

Je ne résiste pas au plaisir de citer François Gorin de Télérama qui disait : « C'est une voix secrète et posée, claire et douce, qui n'en impose pas. C'est une voix qui sait des choses et Tia Blake pourtant n'avait que 18 ans quand elle a débarqué à Paris. On lui a présenté des musiciens, réunis par un folksinger sicilien, Benito Merlino ; un producteur (Michel Bachelet), un patron de label (Jean-Paul Smets). Elle a chanté des traditionnels. Sans peur ni prétention. Des choses comme Black Is The Color... ». Ah ! Nostalgie quand tu nous tiens !

Elle décède d'un cancer du sein le 17 juin 2015 à l'hôpital de Pinehurst en Caroline du Nord. Elle repose dans le cimetière de North Harley au Québec auprès de ses deux frères.

Discographie :

- Tia Blake and her folk group: folksongs & ballads (SFP 52009) -1972
- Tia Blake and her folk group: folksongs & ballads (19 titres) (Water Records 24) -2012
- Tia Blake "Paris & Montreal demos 1973-1976" (Yep Roc Records) YEP 2573 LP- 2018

HAZEL DICKENS & ALICE GERRARD *par Claude Vue*

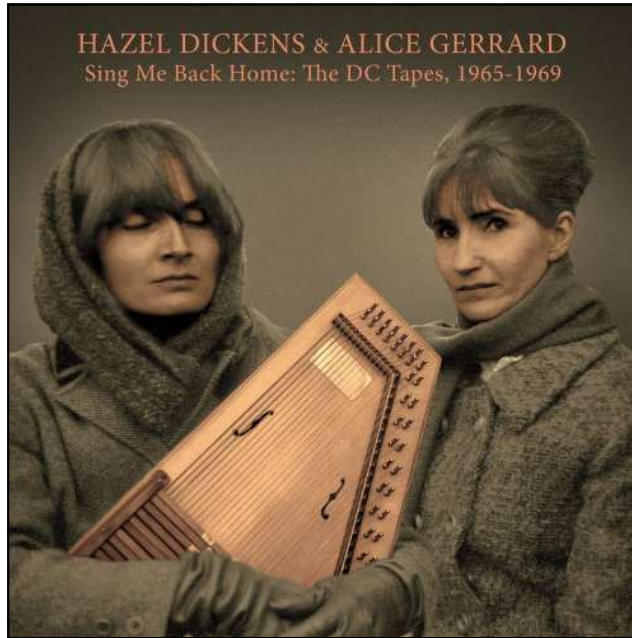
« Sing me back home-The DC tapes 1965-1969 »

Free dirt Records Dirt CD-0087 ou LP0087

Hazel Dickens et Alice Gerrard sont considérées aujourd'hui, et à juste titres, comme les pionnières du bluegrass féminins. Il faut dire qu'au début des années 60, le milieu du bluegrass était majoritairement masculin et macho. Il y avait bien ça et là quelques femmes dans les groupes mais bizarrement elles étaient bien souvent reléguées à la contrebasse comme Bessie Lee Mauldin la compagne de Bill Monroe. Hazel et Alice ont vraiment marqué le style à tel point qu'elles sont considérées aujourd'hui comme des influences incontournables par des musiciens comme Tim O'Brien ou Emmylou Harris, excusez du peu !

Elles viennent pourtant de deux milieux complètement différents. Hazel est la fille d'un mineur de West Virginia tandis qu'Alice qui vient de Seattle sur la côte est d'un milieu intellectuel. Elles se sont rencontrées grâce à Mike Seeger qui connaissait Hazel qui était à l'époque vendeuse dans un magasin de Washington DC lui présenta Alice qui recherchait des musiciens avec qui travailler. Le duo fonctionne tout de suite à merveille. Alice chante le lead et Hazel le ténor. Leur curiosité musicale les amène à chercher des idées dans tous les styles que ce soit en old time, en bluegrass, en country, en folk et même dans la variété de l'époque. En 1964, dans une fête, elles

rencontrent Peter Siegel, musicien et ingénieur du son, membre du jugband newyorkais « Even Dozen Jugband » qui les remarque et les recommande à Moe Asch le patron de Folkways Records. Leur collaboration va déboucher sur l'enregistrement d'un album



« Who's that knocking and other bluegrass music » Verve Folkways FV9005 (1965) avec la collaboration de Lamar Grier au banjo, David Grisman à la mandoline et Chubby Wise au violon, Alice joue la guitare et Hazel la contrebasse. Un second disque enregistré en 1967 ne paraîtra qu'en 1973 « Won't you come and sing for me ? » Folkways Records FTS 31034. Ces deux galettes

sont à l'heure actuelle considérées comme des classiques.

Alors qu'elles répètent chez Alice à Washington DC, elles prennent l'habitude de s'enregistrer et de laisser tourner le magnétophone en permanence. C'est en faisant du rangement chez elle qu'Alice a retrouvé ces bandes et que sur les conseils de Joseph DeJarnette de Free Dirt Records elle a fait un tri dans toutes ces merveilles. Et ça valait la peine de souffler sur la poussière. Le disque commence par une version époustouflante de « Bye bye love » des Everly Brothers avec un accompagnement à l'autoharpe dans les aigus. Puis on trouve aussi des classiques du banjo old time « Let me fall » et « Bound to ride » joués par Alice à un tempo d'enfer. On trouve aussi des classiques des Louvin Brothers « Are you all alone » et « Why not confess », un superbe « No hard times » de Jimmie Rodgers, « No one to welcome me home » des Blue-Sky Boys, deux classiques de Bill Monroe « The first Whipporwill » et « Seven-year blues ». Bien sûr le groupe le plus exploité reste la Carter Family avec « Tell me that you love me », un magnifique « Will you miss me », « No telephone in heaven » et enfin un « Cannonball blues » qui est coupé, sûrement une fin de bande.

Si comme pour moi, vous considérez que bluegrass et old time ne sont que des cousins qui s'aiment bien mais ont pris des chemins différents, je vous conseille ce disque, vous ne le regretterez sûrement pas.

COUNTY SALES REVIVAL

par Claude Vue

Souvenez-vous, au mois de décembre je vous annonçais avec une certaine tristesse la fin de la vénérable institution qu'était County Sales. Comme le phénix renaît de ses cendres, je viens d'apprendre avec beaucoup de plaisir que Dave Freeman avait trouvé un repreneur en la personne de Dylan Locke et de son épouse Heather. Si tout comme moi, vous n'avez jamais entendu parler d'eux, sachez qu'ils sont bien connus dans la petite communauté de Floyd et aussi dans le milieu musical de ce coin de Virginie.

Dylan a derrière lui une carrière de musicien et il est aussi le directeur artistique du Jefferson Center à Roanoke. Il est aussi le manager d'un duo de musiciennes old time qui commence à être bien connu dans le milieu : Anna Roberts-Gevalt et Elizabeth LaPrelle. C'est donc quelqu'un de bien occupé déjà surtout qu'en plus avec son épouse Heather, ils possèdent le Floyd Country Store qui n'est rien d'autre que



l'endroit où les habitants de la petite ville peuvent se ravitailler aussi bien en épicerie qu'en nouvelles du coin.

Dylan était donc en discussion depuis un bout de temps avec David Freeman

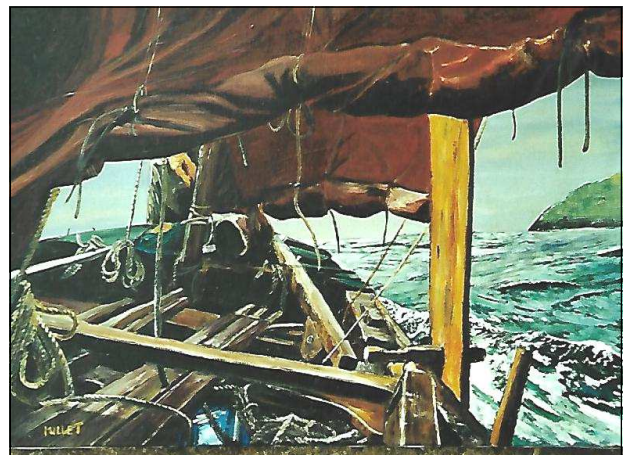
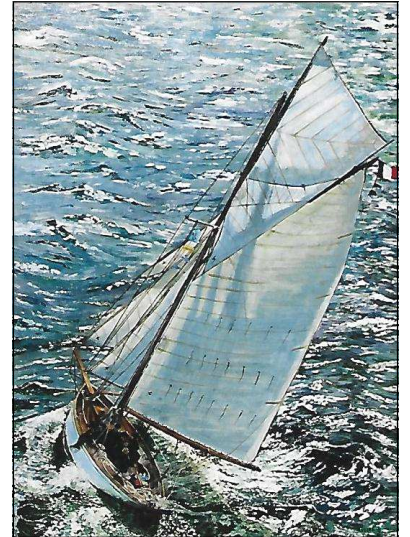
pour racheter County Sales mais l'affaire ne s'était pas faite. David est dur en affaires mais comme il n'a pas trouvé de repreneur il a revu ses exigences à la baisse et Dylan a pu réaliser son rêve : faire revivre la vieille maison de vente de disques par correspondance. L'affaire est bien repartie avec un nouveau site internet (très beau) toujours à la même adresse :

www.countysales.com

et les mêmes services, la newsletter et cerise sur le gâteau un podcast mensuel d'une heure présenté par Kinney Rorer un musicien bien connu des amateurs de musique old time. Le prix des CDs est très correct : 13,5 \$ et Dylan va ajouter bientôt un rayon de vinyles pour les amateurs. Souhaitons longue vie au nouveau County Sales et bonne chance à ses nouveaux propriétaires.

Peintures d'Erick Millet

<https://erickmillet.wordpress.com/>



La Roche sur Foron

par Christophe Constantin

On n'est pas des génies de la musique et pourtant, nous sommes toujours présents. On remplit les salles, on s'organise pour venir à presque tous les concerts partout, on fait vivre l'ensemble du petit milieu bluegrass (en autres). On vient systématiquement, on consomme, on achète de temps à autre des CD, des tee-shirt, des souvenirs et pourtant ... et pourtant. On a organisé des stages souvent, donner beaucoup de temps pour des conseils musicaux, des « conseils » aussi toujours très gratuit, des cours aussi, de très très nombreuses jams dans les campings depuis tant et tant d'années avec accueil pour tous, du café, des cubis, sièges, tables, de l'ombre aussi et pourtant ... et pourtant. De très nombreuses personnes, musiciens très renommés aussi, ont pu y passer ainsi, échanger, jouer, surtout partager sans bruit et sans bling-bling, quelques moments dans notre petit coin ouvert 24 sur 24 presque, grâce à l'organisation toujours plus efficace grâce à mes bons amis, les Chapuis. Et même, je crois qu'on a donné envie tout simplement à certains de partager cette philosophie de ces moments très cool hors du temps « normal » de la vie quotidienne pesante et pressante. En dehors de tout aspect commercial bien sûr, tel est le fondement de ce principe toujours vi-

vant et pourtant ... et pourtant. On a eu beaucoup de retour sur les amitiés sincères qui se sont développés au-delà du temps et des géographies qui nous séparent. De nouvelles générations de musiciens toujours plus talentueux, y ont grandis et se sont épanouis en pratiquant sublimement de musiques nouvelles avec ces échanges et pourtant ... et pourtant.



Et pourtant, cette année, à la Roche, au sein du festival, j'ai remarqué beaucoup plus de personnes que d'habitude, inconnues au bataillon des musiciens, dans l'espace VIP. Je me suis posé aussi la question assez souvent en reconnaissant un tel ou un tel, « *Mais que fait-il là celui-là avec un badge invité ?* ». N'en n'ayant pas demandé non plus, car je ne suis pas la star musicale

ou le journaliste digne de ce nom semble-t-il, pour en mériter un, même après 15 ans au bureau de FBMA, de petits articles dans notre beau journal et plus 30 ans de jams aux campings, 5 participations sur scènes avec 4 groupes différents, ainsi que les participations aux square-dance : Je suis devenu la foule, toujours plus grande, toujours plus anonyme. Amer, non, étonné, oui !

Alors je n'ai ainsi pas pu serrer toutes les mains, pouvoir parler et partager un verre avec les personnes que j'aime ou que j'admire, et ça ... cela m'a manqué en cette année 2018 ! dommage. Ainsi j'envoie un salut à toutes celles et ceux que je n'ai pas pu rencontrer et je vous souhaite, vraiment, de beaux projets musicaux à venir.

D'autre part, sur le nouveau camping, une petite vie à part se forme, un autre « micro » festival existe et beaucoup de jams s'y côtoient en dehors de la ville et du festival officiel, sachez-le. Mais bon, en principe, tout le monde sait aussi

qu'il n'y pas d'heure pour jouer dans ce genre d'occasion ! J'embrasse tendrement, toute l'équipe de l'organisation, surtout les volontaires très nombreux qui font rendre ce festival toujours exceptionnel, et je pense aussi à ceux qui n'ont pas pu venir ou qui ont des problèmes de mobilité

Vive la Roche

Interview d'Alexandre Derycke

par François ROBERT

Les jeunes sont trop peu nombreux dans notre musique. Quand on en repère un, voici ce que cela donne ...

Quel style de musique joues-tu ?

Je joue du *Classic Banjo*, du *Ministrel Banjo* et j'ai commencé le style *Clawhammer Old Time*.

Pourquoi le banjo comme instrument ?

J'ai choisi cet instrument car je voulais faire partie de l'univers du banjo. J'ai commencé par la guitare pour apprendre le solfège, puis j'ai voulu faire du banjo, car jouer de la guitare tout seul m'ennuyait et je voulais aussi jouer avec mon père. Je pense que ces deux raisons m'ont poussé à faire du banjo.

Est-ce que l'apprentissage de l'instrument te prend beaucoup de temps ?

J'essaie de faire environ une heure de banjo par jour depuis un an (quand j'ai collégé, il m'arrive de ne pas jouer tous les jours) et à mon goût, ce n'est pas excessif. Il m'arrive aussi de devoir jouer plus que la moyenne, comme 1h 30 ou 2h 00 quand je dois préparer un concert, ou apprendre un morceau diffi-

cile.

Quels sont les instrumentistes ou les groupes qui t'influencent ?

Les groupes qui m'ont influencé, il y a évidemment le groupe de mon père : *Rambling Pickers* ... Mais aussi *Hank Williams*, les *Orchestres de New-*



Orleans, les *bandes originales de Ennio Morricone* dans ... Les instrumentistes qui m'ont influencé, je citerai en plus de mon père ou des grands banjoïstes

comme *Eric Stefanelli*, il y a *Fred van Eps*, *Vess Ossmann*, *Joe Morley*, *Vernon Dalhart*, *Roscoe Holcomb*, en fait j'aime les artistes du *Vieux-Temps*.

Est-ce que tes camarades le savent et qu'est-ce qu'ils en pensent ?

Très peu de mes camarades de classe sont au courant. En effet, quand je leurs dis, ils me disent : « Qu'est-ce que c'est le banjo ? ». Et quand j'essaie de leurs expliquer, ils ne s'en intéressent pas et rigolent en disant : « C'est un peu nul et ringard ». J'ai donc décidé de ne plus en parler. En ce qui concerne mes amis, certains, ne s'en intéressent pas, mais d'autres vivent dans un environnement musical similaire comme une amie qui par exemple joue de la flûte traversière, ou le fils d'un ami de mon père qui joue aussi du banjo.

Est-ce que plus tard, tu aimerais jouer dans un groupe ?

Oui, j'aimerais beaucoup jouer dans un groupe, notamment avec les amis que j'ai cités précédemment, avec mon père aussi ou peut-être avec de nouveaux amis.

Interview de Tristan de Sainte Foy

par François ROBERT

Certains lecteurs ne te connaissent peut-être pas encore. Peux-tu rapidement te présenter ...

Je m'appelle Tristan de Sainte Foy. J'ai 35 ans. Je suis né à Miramas (13) où j'ai grandi dans un joli village provençal (Grans) jusqu'à l'âge de 9 ans. Je suis le 3ème de 4 enfants. J'ai 2 sœurs, une blonde (la grande) et une brune (la petite) ainsi qu'un grand frère. Nous avons habité 3 ans à Caen en Normandie entre 1992 et 1995. Depuis, j'habite la belle ville de Lyon (à Saint Genis Laval). Je travaille à Feyzin (69) en tant que Technico-commercial Sédentaire pour une société spécialiste de process industriels. Je suis au service Instrumentation. Je vends du matériel en Inox 316L et Laiton (manomètres, électrovannes, Tubes ...) mais pas en bois :-)

Avoir un oncle qui a été la référence de la contrebasse bluegrass (Hervé de Sainte Foy du groupe « Bluegrass Connection »), cela a dû fortement influencer ton choix musical ?

Je n'ai pas de souvenir d'Hervé à la contrebasse puisque je suis né en 1982. Mon parcours musical a été influencé par mon père Alain qui jouait de la guitare et du banjo quand nous habitions Grans. Il jouait de la contrebasse avec le groupe Bluequitach qui existe toujours. J'ai voulu jouer très tôt du violon (à 5 ans) notamment grâce aux visites régulières de violonistes : Susi Gott et Polo Burguière. A la maison, on avait régulièrement des musiciens qui passaient : Polo et Nadine, Bruno Liger, Erick Millet, ... Jeanmarie et Natalie Peschiutta. J'ai commencé à jouer sur des petits violons 1/4, 1/2, 3/4 et à l'âge de 14 ans, mon grand-père maternel m'a donné son violon entier (que j'ai toujours) ainsi que ses partitions de musique classique.

A ce propos puisque qu'on parle d'une icône que devient-il et joues-tu de temps en temps avec lui ?

Hervé a arrêté la contrebasse assez rapidement. Il était professeur de dessin à Versailles. Je l'ai plutôt connu en tant que peintre. Aujourd'hui, il est à la retraite, 4 fois grand père. Il habite en Bretagne, à Lesconil (Finistère) où il pêche sur son bateau. En 2009, nous avons eu l'opportunité de jouer ensemble dans le CD France Bluegrass Volume 2 (CD 2/2) avec "Sainte Foy Family Reunion".

Tu joues de la mandoline. Pourquoi le choix de cet instrument ?

J'adore la mando ! Tous les violonistes, à mon sens, devraient en jouer. Cela fait du bien de pouvoir jouer détendu sur un canapé :-)

c'est le même doigté que le violon, les cordes font juste mal aux doigts au début comme elles sont doublées. Par contre à la main droite, il faut bien respecter le sens du médiator. Dorian Riccaux m'a montré assez tôt, pour ne pas prendre de mauvaises habitudes. Pour travailler cet instrument, je vais régulièrement sur internet où je suis membre à vie du site internet :

www.banjobenclarck.com

J'ai beaucoup appris avec Ben Clarck (ancien guitariste de Taylor Swift) qui habite Nashville. Sa méthode est très professionnelle (plusieurs vues sur l'instrument à l'écran, tablatures, partitions en PDF et TEF, enregistrements ...) et il est fun !

Sur quel instrument joues-tu ?



En 2016, j'ai acheté une mandoline tchèque du luthier Eduard Kristufek : The Garnet. C'est un vrai bijou. Le délai d'attente est de ... 1 an dont 3 mois de fabrication. En l'attendant, je me suis fait la main sur une mandoline Gibson de mon père.

Quels sont les mandolinistes qui t'ont influencé ?

Sam Bush, Mike Canney, Dorian Riccaux & Glenn Arzel

Est-ce que tu « taquines » d'autres instruments, je sais que tu as fait un stage de violon à Sorefingers cette année et il me semble que tu taquines aussi un peu le dobro ?

J'ai passé une très bonne semaine à Sorefingers en Avril dernier en stage violon. Je recommande. J'ai eu la chance d'avoir un très bon prof aussi : Brian Wicklund. Nous étions mélangés débutants et violonistes avancés, et j'ai bien appris ou réappris (Double stop, Kick off, Chops ...). Les concerts des soirs des professeurs étaient top (Ron Block, Matt Flinner ...). Grâce à Domini-

que Guillot qui a nous a emmené, Christian Labonne, Alain Kempf et moi-même, on formait tous les 4 un bon groupe ! En 2009, j'ai fait un stage d'1 semaine de violon Irlandais à Drums-hambo à côté de Carrick on Shannon vers Sligo. Ça permet de jouer entre jeunes et de s'amuser.

En ce qui concerne mon dobro (marque Regal), je l'ai acheté à Gérard Vandestoke en 2017, après notre concert des Bluegrass Deluxe à Tulette (26). Glenn, notre Luthier Lyonnais m'a mis de la feutrine entre le résonateur et la caisse et il a changé les cordes. Il sonne très bien ! J'ai récemment effectué le stage de Billy Cardine des Rapidgrass. Cet instrument me fait penser au violon, on peut avoir de longues notes. Et en accordage classique, il n'y a que 2 octaves : GBD GBD.

Peux-tu nous résumer ton parcours musical, comment tu en es venu à jouer du bluegrass, quelle influence a eu ton père dans cette aventure, et dans quel groupe joues-tu ou a tu eu l'occasion de jouer ces dernières années ?

J'ai pris des cours de violon classique de 5 ans jusqu'à mes 18 ans dans des écoles de musique de village (pas au conservatoire). J'ai toujours joué de la musique Irlandaise (O' Carolan) et du Bluegrass avec mon père avec qui nous jouons environ 2 heures par semaine.

Je joue actuellement dans 2 groupes :

- **Bluegrass Deluxe** depuis mai 2017 : au violon et à la mandoline.

Gérard Vandestoke à la contrebasse, Claude Rossat au banjo et Jean Marie Troupeau à la guitare. Le groupe a vu le jour en novembre 2007 après l'arrêt de Bluegrass Matinée à la suite au départ de son banjoïste Daniel Olivier. Le chanteur guitariste, le mandoliniste et le bassiste de BG Matinée plus le nouveau banjoïste Claude Rossat (qui venait de quitter Red Barn String band) ont fondé Bluegrass Deluxe. Le dobroïste de Bluegrass Matinée, Denis Blanchard, a continué dans la country music. Il joue maintenant avec Moonshine, le groupe de Christopher Howard-Williams, président du festival de la Roche sur Foron. En 2016,

Philippe Bony, très bon mandoliniste a eu un gros problème de santé et a dû cesser son activité au sein du groupe. Nous avons la grande joie de le voir à tous les festivals de bluegrass à La Roche sur Foron. Nous espérons qu'il continuera à nous prodiguer son savoir dans cette musique.

Interview de Tristan de Sainte Foy (suite et fin)

Prochains concerts : Vendredi 12 octobre à l'Épicerie Comptoir à Venissieux à 20h et Samedi 17 Novembre Marathon du Beaujolais au château de Pisay à 10h

- **Wacky Hawks** depuis septembre 2017 : Rock 'n Roll Années 50

Le violon et la mandoline se marient avec le son des pionniers du Rock & Roll : Elvis Presley, Eddie Cochran, Buddy Holly, Gene Vincent ... Frédéric Montelimard au chant, Thierry Ventura guitare acoustique et électrique ainsi que son frère Jean-Pascal Ventura à la basse. Ce groupe a été créé en 1998 et notre QG est le bar le Chevreul, Lyon 7ème. Nous avons beaucoup de fans membres de l'association Rockarocky qui viennent nous voir et ... danser !

Prochain concert : Samedi 13 octobre à 20h au Chevreul Lyon 7ème.

En 2015, j'ai fait mes 1ères scènes de bar et pub en duo (environ 40 concerts et animations musicales en 1 an en Rhône Alpes et 2 concerts en Suisse). Cette expérience m'a beaucoup apporté musicalement : double corde, jouer juste 3ème position sur la corde de mi. On jouait 3 heures sans pause ... du coup, aujourd'hui je consulte une Kiné spécialisée pour les musiciens pour une tendinite à l'épaule droite ...

Tu es très impliqué dans les jam-sessions à Lyon peux-tu nous en parler : ou ça se passe ? quand ? avec qui ... ?

La Jam Bluegrass du bar l'Antidote (128 rue Saint Georges 69005 Lyon) dans le Vieux Lyon a été créée en 2011 par le mandoliniste Mike Canney (qui joue dans le groupe Mason-town à Denver). Il a habité 5 ans Lyon (2009 à 2014). Il a joué dans le groupe Lyon Bluegrass Revival avec ses 2 colocataires : Simon Pierre (violon) et Andrew Fowler (voix). Jeff Pelosse était à la contrebasse et Christian Rey était au banjo. Cette Jam se tient tous les Lundi soir à 21h à 1h00 non-stop (toute l'année sauf de mi-Juillet à début septembre). Nous avons un groupe Facebook pour lequel je suis aussi administrateur : Bluegrass sessions in Lyon. Nous sommes actuellement 320 membres.

On s'y retrouve de 5 à 15 musiciens. On a très souvent des visites surprises de musiciens de Paris : Cyril Petit, Christophe Constantin ... ou d'ailleurs Manu Bertrand, Jean-Marc Andres, Fred Vilain, Christopher Howard-Williams. On y joue toutes les tonalités : G, C, D, A, B et aussi Bb !! dont 80 % de chansons et pas assez d'instrumentaux à mon goût. On y retrouve les habitués : Jean Paul Delon, Isabelle Groll, Glenn Arzel, Fred Glas, Patrick Peillon, Jimmy Josse et Juliette, Dorian Ricaux, Christian Rey ... et quelques nouveaux François Ageorges, Thierry Ventura.

Pendant ta carrière musicale, quelles belles rencontres as-tu fait et

as-tu quelques souvenirs marquant à nous raconter ?

- **Byron Berline :** En 2009, suite à son stage de la grange rouge, j'ai acheté un violon de son magasin Double Stop.

C'est un violon allemand du 19^è siècle, une copie d'un Amati. Je trouve qu'il s'est bien ouvert depuis (surtout dans les graves), grâce à notre Jam hebdomadaire.

- **Kenny Baker :** J'ai travaillé plusieurs morceaux dont The Road to Columbus,



Back up and push, Washington County.

- **Lody Van Vlodrop,** violoniste hollandais qui habite au sud de l'Allemagne, il m'avait donné de bons conseils musicaux quand j'avais 17 ans.

- **Coleman Smith,** le violoniste des Rapidgrass. J'ai suivi son stage de la Roche en 2014.

- **Natalie Padilla** qui joue dans le groupe Mason-town avec Mike Canney. Je l'ai connu en 2015.

Je suis parti 1 mois dans le Colorado à Denver ou j'ai pu assister au festival Rapidgrass (début Juin, organisé par le groupe Rapidgrass sur un terrain de Baseball) et le festival Rockygrass.

- J'ai vu 2 fois Sam Bush en concert !! Je ne savais pas qu'il jouait si bien du violon !

- J'ai logé chez Mike à Denver pendant 3 semaines, on a pu jouer dans plusieurs Jams à Denver, Boulder et à Louisville dans une brasserie de bière.

- La dernière semaine, je suis aussi allé à Nashville pendant 1 semaine : j'ai découvert les bars Country et Rock à Billy et visité le musée de Johnny Cash.

- J'ai eu la chance de Jammer au Station Inn le dimanche soir !

As-tu eu l'occasion de participer à des enregistrements et si oui lesquels ?

France Bluegrass Volume 2 CD2/2. Nous jouons l'instrumental Ace of Spades (As de pique) avec mon père à la guitare, Hervé de Sainte Foy à la contrebasse, Christian Séguret à la mandoline, Jean Yves Lozach à la pedal steel, Jean Marie Peschiutta à la guitare solo et Natalie Shelar aux cuillères en bois. Le CD a été enregistré au studio de Vichy.

J'ai récemment enregistré notre hommage à Elvis Presley en direct sur Facebook le 15 août dernier, place du change dans le vieux Lyon 5ème. Je trouve vraiment sympa de pouvoir assister aux concerts chez soi quand on ne peut pas se déplacer.

Quels sont tes projets à moyen ou long terme ?

- J'aime bien partir à l'étranger (Ewob) pour connaître d'autres violonistes. J'aimerais notamment jouer avec d'autres violonistes américains et européens.

- Jouer à La Roche.

- J'aimerais bien monter un groupe en Twin Fiddle.

Rien à rajouter ?

Les violonistes Bluegrass sont rares en France, on peut les compter sur les 10 doigts de nos mains. Pour continuer à jouer au bout de plusieurs années de classique, il faut jouer pour s'amuser (on en a besoin) dans des Jams et Pubs ... Aussi, grâce à Internet, on a la possibilité d'apprendre des morceaux parfois gratuitement

(quelques vidéos YouTube de présentation) ou payant :

www.americanfiddlemethod.com
www.fiddlevideos.com Je télécharge souvent des vidéos payantes pour les travailler à la maison (Ian Wash's).

Je tiens à remercier Jean-Marie Peschiutta qui m'avait offert la méthode (partition + cassette audio) Texas Swing de Matt Glaser quand j'avais 15 ans (Faded Love, Texas Waltz, Old Fashioned Love ...). Je tiens aussi à remercier François Robert et toute l'équipe de la FBMA ! Aussi, je suis sportif : environ 2 x 1h30 par semaine : course à pied ou natation. C'est bon pour la tenue du violon : avoir le dos droit !

La Roche Bluegrass Festival : Red Herring, numéro 2 du concours *Par Anne-Marie Viala*

Samedi soir, 17h30 : C'est Loes, à la contrebasse, qui ouvre le set, avec sa voix chaude et sa présence solide. Tout au long du concert, elle est comme un rayon de soleil au milieu de ces trois garçons bienveillants. On attendra avec impatience un enregistrement de son « Sorry To Say I'm Sorry » qu'elle interprète avec tant de vécu... Assez vite, Joram apporte la touche d'humour et explose la scène dans sa chanson Rather Die Alone, dans laquelle il rend un hommage appuyé à ses héros musicaux Bill Monroe, Del McCoury, Flatt, Scruggs et Chuck Berry. L'histoire cependant ne dit pas si Beyoncé s'est convertie au Bluegrass... La virtuosité instrumentale d'Arthur fait écho à sa voix claire et à ses textes puissants et poétiques. Paul assure le liant et ses rolls de banjo maintiennent le cap. Son interprétation de Muddy Waters à la guitare était tout simplement un enchantement.

Au terme de leur brillante intervention, je m'approche du stand Signatures dans l'idée de venir féliciter les Red Herring - des vieux potes rencontrés la veille, car les sympathies durables se nouent très vite sur ce festival ; et me voici inopinément embauchée par l'animateur d'une radio locale bretonne afin de l'assister dans la traduction de son interview du groupe, aider à la manœuvre, bref faciliter le contact. Les Red Herring ne savent pas encore - ils ne l'apprendront que le lendemain, lors de l'annonce des résultats - que la qualité de leur prestation allait les propulser en 2^{ème} place du concours de groupe. *Voici donc en live et à chaud la teneur de l'entretien conduit par Dominique, de Radio Émeraude Finistère, émission « La country en côte des légendes », complété comme il se doit quelques jours plus tard par les impressions de Red Herring de retour chez eux, à Rotterdam aux Pays-Bas.*

Dominique : Bonjour Red Herring, vous êtes quatre musiciens, tous chanteurs : Arthur à la guitare et mandoline, Loes à la contrebasse, Joram au violon, guitare et mandoline et Paul au banjo, guitare et mandoline. Tous multi-instrumentistes ! Comment votre groupe s'est-il formé ?

Arthur et Joram : Nous avons commencé à jouer en duo il y a six ans. Loes a ensuite participé occasionnellement à un enregistrement en studio, et cela s'est tellement bien passé qu'elle a définitivement intégré le groupe. Même aventure pour Paul, qui nous a rejoints en 2015.

Dominique : Quelles ont été vos in-

fluences musicales ?

Arthur et Paul : Holà, multiples ! Nous jouons du Bluegrass, du folk et du blues depuis une quarantaine d'années...

Joram : Moi, quand j'étais plus jeune, j'écoutais surtout du punk/rock... Et pas ce biais, j'ai découvert The Pogues ; j'ai élargi à l'ensemble de la musique celtique, irlandaise, puis folk, et j'en suis arrivé au Bluegrass. Les rencontres ont fait le reste.

Dominique : Vous êtes multi-instrumentistes, vous chantez en lead chacun à votre tour ; comment construisez-vous les arrangements de vos chansons ?

Paul : Lorsque je chante en lead, je laisse le banjo, je préfère m'accompagner à la guitare. Ensuite, Arthur et Joram s'organisent tous les deux, ils font des essais au violon, à la mandoline, au bouzouki... Pour les harmonies vocales, c'est l'affaire de Loes, c'est notre pro du sujet, car elle enseigne le



Photo : Red Herring

chant.

Loes : Oui, nous essayons les combinaisons vocales qui fonctionnent le mieux pour mettre en valeur la chanson. S'il le faut, nous changeons de tonalité... C'est comme pour le choix des instruments, nous faisons tous les essais possibles.

Arthur : Nous sommes trois auteurs-compositeurs dans le groupe ; cela nous laisse une grande liberté dans le choix des arrangements.

Dominique : Est-ce la première fois que vous vous produisez dans le festival de La Roche ? Qu'est-ce qui vous plaît ici ?

Arthur : L'organisation et l'ambiance sont excellentes, ainsi que l'accueil des musiciens. On vient y retrouver de vieux amis, on se sent en famille !

Joram : Pour être honnête, nous voudrions revenir ici chaque année ! L'an prochain, même si nous ne jouons pas sur scène, nous viendrons probablement en visiteurs. Pour moi, personnellement, c'est la 4^{ème} fois que je viens, dont trois fois sur scène. La première fois, je suis venu avec Loes.

Loes : Oui, et je jouais avec Kristy Cox ; Paul jouait aussi ce soir-là avec nous, et il n'en était pas à sa première visite.

Joram : Ce festival, c'est vraiment pour nous le top du top de l'année.

Quelques jours plus tard : La Roche Bluegrass Festival 2018, c'est terminé ; les groupes sont repartis, le public s'est dispersé, les barnums sont démontés, l'équipe organisatrice efficace et les bénévoles souriants continuent à recevoir tous nos remerciements et notre gratitude. La petite déprime post-festival commence à se dissiper, il faut bien revenir à la réalité. Comment les Red Herring ont-ils vécu leur retour à la maison ?

Dominique : Alors, quelles sont vos impressions après cette participation au concours de groupes ?

Joram : Nous étions vraiment contents d'avoir été retenus pour jouer en concours. Arriver en deuxième position, derrière un groupe aussi talentueux, c'est un bonus incroyable. Nous étions confiants dans le sens où nous avions beaucoup de nouveaux morceaux, sur lesquels nous avions énormément travaillé, et dont nous étions fiers. Impossible de faire plus et mieux. Nous savions que nous avions des choses à apporter sur scène ; mais gagner le deuxième prix a été une surprise !

Dominique : Le premier prix est évidemment mérité ?

Joram : Often Herd a remporté le concours, et c'est une excellente nouvelle.

Bien sûr que nous aurions aimé arriver premiers, mais ce sont de très grands musiciens, auteurs compositeurs, et ils s'amusez autant sur scène que dans la vie. Ils vont être excellents pour représenter le Bluegrass européen l'an prochain dans le Colorado.

Dominique : Et maintenant, des projets ?

Joram : Notre contrebassiste déménage en République Tchèque ! Mais nous avons décidé de continuer ensemble tous les quatre - c'est juste qu'il faudra prévoir de se déplacer un peu plus... Notre CD est assez récent, mais nous avons déjà de nouvelles chansons, dont certaines inédites ont été jouées à La Roche. Nous allons continuer à travailler de nouveaux morceaux. Le mois prochain, c'est une tournée en Allemagne, et l'an prochain en Irlande. Et qui sait ce que l'avenir nous réserve !

www.redherringband.com

Le Festival de La Roche ... par Emmanuel Marin



NELL & JIM BAND



ACCORDZEAM



RED WINE



RAPIDGRASS



FRANK SOLIVAN & DIRTY KITCHEN



LE CHAT MORT



DUO RO

Un grand merci à Emmanuel Marin, pour ses photos expressives qui valent mieux qu'un grand discours pour décrire les concerts
<http://www.pixels-live.fr>

MOLLIE TUTTLE



Interview Jean Lacote

par Jean-Raphaël Hardy

Tiens, il fait beau aujourd'hui ! Si on allait visiter Lacote, Jean de son prénom. Le jeu de mot est un peu Hardy n'est-ce pas ! Tous les lecteurs du Bluegrass Time doivent connaître, au moins de nom, Jean Lacote, le créateur du site web, du forum, le musicien, le luthier, le mécanicien, l'informaticien ... Pour en savoir plus j'ai passé un peu de temps avec lui.

JL : Je suis un des adhérents de la première heure à FBMA. J'ai connu tous les journaux depuis le numéro 1. J'y ai même écrit quelques articles. Que veux-tu savoir ?

JR : *j'aimerais que tu nous présentes quelques facettes du Jean Lacote que nous côtoyons.*

JL : Commençons par la musique ! J'ai découvert le bluegrass en 1982, tout à fait par hasard. Je venais de me marier et les professions respectives de mon épouse et moi-même faisaient que nous devions résider à 300km l'un de l'autre. Je me suis cherché une activité à la MJC de Lons-le-Saunier dans le Jura. La MJC présentait 3 activités : Poterie, Peinture sur Soie et Bluegrass ! Je ne savais pas du tout ce qu'était le bluegrass.

J'ai demandé à la fille de l'accueil « Est ce ça se fume ? ». « Non c'est de la musique ! » a-t-elle répondu « Et ils sont là ce soir ». Le soir je suis venu voir ! Il y avait là, deux types, un qui débutait à la mandoline et l'autre qui débutait également au banjo. L'un des gars m'a dit : « Si tu veux en savoir plus sur cette musique, va au magasin de disque de Lons le saunier, l'Auditorium, et au fond du magasin tu trouveras des disques de Doc Watson. Prends n'importe lequel et écoute ! »

Je suis allé au fond de l'auditorium il y avait bien des disques de Doc Watson et rien d'autre dans le style. J'ai acheté « The Essential Doc Watson » de chez Vanguard et quand j'ai passé le disque sur mon électrophone je suis « Tombé sur le cul » ! J'ai eu l'impression de déjà connaître ces harmonies et pourtant je n'avais jamais rien entendu de Doc Watson. Peut-être que les Hugues Aufray et autres Graeme Allwright avaient préparé mes oreilles !

Jeune marié, contraint au célibat, j'avais pas mal de temps à moi le soir et pendant deux ans j'ai dû faire entre cinq et six heures de guitare tous les jours. Bien entendu je n'avais aucune méthode de travail et j'ai beaucoup pataugé. J'ai failli abandonner à de nombreuses reprises jusqu'à ce qu'un jour débarque de son Champagne natal un gamin de 18 ans (j'en avais 10 de plus) qui jouait comme un dieu. C'était Pierre Bonjour ! Pour moi il jouait comme Doc Watson, avec un toucher et un rythme phénoménal. J'étais scotché ! Pierre jouait de la guitare et du banjo old time. C'est grâce à lui que j'ai persévéré. C'est ainsi que j'ai décou-

vert en plus de Doc, Dan Crary, Norman Blake et Tony Rice.

Au début des années 90, à la MJC de Lons-le-Saunier, on a essayé de savoir si d'autres que nous pratiquaient ce style de musique en France et on a mis une annonce dans l'Escargot Folk ou Trad magazine. Un groupe de Mulhouse a répondu présent. Ils sont venus nous voir. Ils avaient de l'avance



sur nous, étaient à l'aise sur scène. Un peu plus tard un des membres du groupe en question, Jean-Paul Puccio, banjoïste, m'a appelé chez moi pour me proposer de « Faire la manche une semaine par an en se baladant de ville en ville pour jouer sur les marchés, dans les rues piétonnes... » J'étais surpris et pas très chaud à vrai dire. Pourtant j'ai fini par accepter et nous avons fait cela pendant 5 ou 6 ans. J'en ai de très bons souvenirs dont un complètement tordant. Nous étions à Reims et le matin avant de partir au « Turbin », Jean-Paul a trouvé le moyen de saloper son futsal dans des WC à la turque du camping où nous avions passé la nuit. Le voilà contraint d'aller au lavomatic nettoyer son unique pantalon et d'attendre qu'il soit propre et sec pour le remettre. C'est là qu'il a eu l'idée de génie suivante : « Dans mon sac j'ai mon pyjama, je l'enfile et on va travailler ! » Et nous voici partis jouer sur le marché de Reims avec un Jean-Paul habillé en pyjama à rayures, style année 50 ! O'Brother avant

l'heure !

JR : *Dans quels groupes as-tu joué ?*

JL : Tout d'abord dans celui de la MJC de Lons-le-Saunier, le groupe n'avait pas de nom particulier. Ensuite dans Froggy Morning, groupe Bressan. Le groupe a pris ensuite le nom des « Amis de l'Ouest » suite à des changements de personnel. Ensuite j'ai joué avec un groupe de « jeunes » -20 ans de moins que moi – Lone Saône. En ce moment je joue dans trois groupes : Steelgrass en Saône et Loire (Bluegrass traditionnel), ensuite je joue en duo à Albi, mon second domicile maintenant, avec mon ami Jacques qui se définit comme un « Balochard », ex musicien pro qui maintenant fait de la musique pour son plaisir à savoir de la musique instrumentale (guitare, mandoline et flûte traversière) avec un répertoire irlandais, valse musette et bluegrass et enfin un groupe de old time à Albi. En plus une fois par mois on se retrouve pour un atelier folk, une sorte de jam dans un resto en bas de chez moi !

Je me suis aussi beaucoup occupé du festival de la Grange Rouge, où j'avais réussi à greffer sur ce festival Folk une rencontre Bluegrass. Avec Claude Rossat nous avons pu organiser deux master class. La première réunissait Tony Trichka, David Grier et Roland White tandis que la seconde réunissait Alan Munde, Byron Berline et Jim Hurst. De bons souvenirs pour pas mal de copains.

JR : *Je suppose que c'est la musique qui t'a amené à la lutherie !*

JL : En fait avant d'être un musicien, je suis un passionné de technique. Au travers de mon métier j'ai vécu le développement de l'informatique. Mon boulot, à savoir la téléphonie, utilisait bien avant la musique, la numérisation du signal et le traitement du signal numérique par l'informatique. A Lons-le-saunier, un de mes collègues d'Arbois, Claude Gerbet, s'est trouvé être un passionné d'automates et d'orgues de barbarie et nous parlions beaucoup de musique et d'automates. Avec son expérience, je me suis lancé à fabriquer moi-même un automate électronique musical avec une carte de commande et des cartes génératrices de sons. On concevait un programme que l'on stockait sur une REPRON et cela jouait un morceau. Le système fonctionnait bien mais le son était « vraiment crade ».

Ensuite j'ai conçu l'ancêtre de « Guitar pro » et « Tabledit » en programmant en langage C un logiciel qui permettait d'écrire une tablature sur l'écran de l'ordinateur et de la jouer. Le son était aussi pourri que celui de l'automate.

Interview Jean Lacote (Suite et Fin)

par Jean-Raphaël Hardy

Un magnéto cassette garde aussi un très mauvais souvenir d'être passé sur l'établi. Je lui avais changé son moteur pour un plus costaud, (qui sortait de sa carcasse originelle) pour lui coller une série de potentiomètres, pour pouvoir régler la vitesse de lecture à ma guise. On avait, à cette époque, beaucoup d'imaginaires pour tenter de réduire la vitesse de ces fiddle-tunes qui nous tritureraient l'esprit. Enfin je me suis mis à bricoler des fichier MP3, toujours dans le but de réduire la vitesse et tenter de comprendre les morceaux. Maintenant on trouve tout cela dans Youtube tous les jours. Moi c'était il y a 25 ans avec les moyens de l'époque. En fait en tant que musicien j'avais des besoins et il n'existait rien sur le marché pour m'aider. Maintenant tout est disponible sur le net.

Je suis arrivé à la lutherie par hasard. Je voulais une mandoline F5, car j'adore à la fois leur son et leur look. La F5 va avoir 100 ans et son design n'a pas pris une ride. En 1999 je suis allé aux USA pour mon premier Merlefest et j'ai récidivé 2 ans plus tard. J'avais la ferme intention de revenir avec une mandoline et en fait je suis rentré bredouille. En rentrant à la maison je suis allé voir un vendeur de bois de lutherie et j'ai fabriqué ma première mandoline. J'ai mis six mois, elle est bourrée de défauts mais je l'ai encore dans une vitrine. Je suis allé avec la mando à une rencontre bluegrass et mon pote Bruno Bluteau est tombé raide dingue de cet instrument. Il a voulu me l'acheter. J'ai refusé. Il m'a demandé de lui faire la même. A ce jour j'en suis à 22 mandolines, un dobro, 6 banjos old time, 3 mandolines de voyage, un dobro électrique, un violon électrique, une guitare électrique et une basse électrique. 4 de mes mandolines sont aux USA dont une est vue très souvent car elle est dans les mains d'un jeune musicien, Antonio Alcorn, qui joue dans le groupe Parsonsfield, groupe folk-rock qui se produit pratiquement tous les soirs au travers des USA.

JR : Pour te mettre à la lutherie avais tu une expérience en ébénisterie ?

JL : Non aucune expérience dans ce domaine mais depuis ma plus tendre enfance je voulais être menuisier. Par contre j'ai passé de longues heures à retaper ma maison. J'avais acheté des machines à bois chez le frangin de mon pote Claude Gerbet et j'ai appris par moi-même. J'avais peu de moyens, j'achetais mes arbres sur pied et les emmenais à la scierie puis je rabotais... En fait la lutherie se rapproche plus du travail de marqueterie que de la menuiserie. Cela demande beaucoup de précision. J'ai appris à connaî-

tre le bois il me restait à apprendre le plus important : comment faire sonner un instrument.

JR : Comment fais-tu avec tes bois de lutherie ?

JL : J'ai un peu de stock. Avec ce qui me reste comme bois je peux faire une bonne douzaine d'instruments. J'ai acheté de l'ébène très sec (25/30 ans) dans le Jura, en plateaux épais que je fais rescier. J'ai acheté un billot d'épicéa dans le Jura que j'ai fait scier sur



quartier et j'ai de quoi faire des tables pendant pas mal d'années. Pour les guitares j'achète du Sitka, j'ai même filé le virus à mon dobroïste Alain Polet qui s'est fabriqué 3 guitares depuis, et tout le reste je le fais en noyer qui a l'avantage d'être à la fois très beau et très bon sur le plan sonore.

JR : J'ai suivi tes posts sur la commande numérique et avec ce que tu viens de me dire c'est le mariage de la lutherie et de la technique.

JL : Ça faisait longtemps que je pensais que c'était possible de le faire sans oser me lancer. Au mois de septembre dernier il y a eu à Albi une foire aux

on peut tenter le coup ». Une semaine plus tard nous avons fait les essais et au bout de la quatrième tentative nous avons réussi. Pour découper un rond de 5 mm il a fallu moins d'une seconde. Avec ma technique de travail à la chaîne il me faut 10 mn. Sans commentaire ! J'ai regardé la fraiseuse numérique et j'en suis arrivé à la conclusion qu'il fallait que je me la fabrique car je ne me voyais pas faire des aller-retours incessants entre la maison et le Fab Lab.

Maintenant ma machine fonctionne parfaitement. C'est passionnant. On fait sa modélisation 3D sur son PC portable dans son canapé. Quand le programme est prêt on descend la clé USB sur l'ordi qui pilote la fraiseuse, on teste avec des matériaux tendres, on corrige et basta. Ce matin j'ai lancé la machine, je suis allé chercher ma bague de pain, j'ai pris un café avec mon voisin et quand je suis rentré le boulot était au ¾ fini. C'est passionnant mais cela ne fait que 99% de l'ébauche. Tout reste à faire derrière pour faire une table qui sonne.

JR : Joues-tu sur tes propres instruments ?

JL : Oui bien sûr ! J'ai encore une Martin D35 de 71 que j'avais achetée en Angleterre. Je ne la joue presque plus du tout étant beaucoup plus à l'aise sur la D que je me suis fabriquée. Je joue sur ma propre mando au design un peu « space » qui me plaît beaucoup. Bon je vais te laisser car mon pote Jacques m'attend pour la répète ! Salut et à bientôt !

JR : Salut Jean !



PS : Pardon pour mon ignorance : j'ai demandé à Jean-Raphaël de me définir le fab lab. Voici sa réponse, qui éclairera peut-être plusieurs lecteurs :

« Le fab lab est un endroit géré par une association qui regroupe des machines numériques en libre-service pour les membres : imprimante 3D, fraiseuse numérique, découpeuse laser etc... Les membres assurent également une formation à ceux qui ne sont pas initiés aux techniques numériques. En gros tu adhères, tu fabriques ton programme, tu viens le tester sur la machine et quand c'est ok tu fabriques ta pièce. Tu peux par exemple faire un capot de micro en plastique avec l'imprimante 3D et découper les trous pour les plots avec la découpeuse laser ou encore découper des incrustations de nacre au laser et fraiser une touche d'instrument pour les y coller ».

associations, ou j'ai découvert le Fab Lab, une structure qui met à disposition des adhérents des machines numériques modernes (fraiseuse numérique, découpeuse laser, imprimante 3D etc...). Ils assistent également les adhérents en mettant à leur disposition leur savoir-faire en technique numérique. Je leur ai demandé si on pouvait découper de la nacre avec leur machine. Ils m'ont répondu « On n'a jamais essayé mais si vous avez un échantillon du matériau

Interview Old Domi *par Jean-Raphaël Hardy*

Comme vous le savez peut-être je suis un nouveau venu dans les rangs de FBMA. Comme la plupart d'entre vous j'ai parcouru le Forum avec curiosité et gourmandise. Un sujet a attiré mon œil de visiteur compulsif dans la rubrique tablatures, techniques, trucs et astuces : J'ai remarqué que quelle que soit la période, le post « Tablatures pour banjo » était quasi systématiquement en haut du tableau et qu'en plus il comptait un bon nombre de pages.

Ceci m'a intrigué et lorsque j'ai proposé à FBMA de rajeunir le site je me suis servi de ce post dans la rubrique liens car on y trouve une mine de renseignements relatifs au banjo.

En creusant un peu le sujet j'ai voulu savoir qui se cachait derrière le pseudo de l'auteur et quelles étaient ses motivations. J'ai envoyé un message à OLD DOMI via le Forum et nous avons pris rendez-vous pour une interview.

JR : Bonjour Dominique !

OD : Salut JR

JR : Je t'ai repéré sur le Forum au travers de deux posts

OD : Je crains le pire ! (Rire)

JR : Le premier est relatif au partage de tablatures pour le banjo. Ton post est très souvent en tête du tableau de messages ce qui signifie que ce post a l'air de fonctionner.

OD : Tu veux savoir quel est mon secret ? (Rire)

JR : Non, je veux plutôt savoir comment tu as fait ce post, ce que tu en attends, et comment est-ce arrivé !

OD : J'avais repéré dans un autre forum un fil de discussion qui mêlait musique et charme et je m'en suis inspiré pour tenter de créer un post « Pin-Up et Bluegrass » dans lequel j'invitais les visiteurs du forum à partager leurs informations. Ce truc n'a pas marché sur le Forum FBMA. Etant de mon côté musicien amateur, je suis très souvent à la recherche de tablatures. Je fouille sur le net à la recherche des tabs et chaque fois que je trouve un site, j'en note ses coordonnées sur mon ordinateur. Au bout de quelque temps j'ai eu une collection d'adresses intéressantes et je me suis dit que je pourrais la partager utilement. J'ai donc créé un blog « My Grass Is Blue » regroupant les liens vers les sites de musique bluegrass. Ensuite j'ai créé le

post « Tablatures pour banjo » sur le forum FBMA et je l'actualise aussi souvent que possible. Il est en effet indispensable de mettre à jour les liens car des sites disparaissent, d'autres voient le jour et pour que le post soit efficace il faut veiller à le maintenir à jour.

Mon idée première d'associer blue-



grass et « filles qu'on épingle » ne m'a jamais quitté et j'avoue avoir profité du post pour y glisser de temps en temps quelques beautés fatales, mais toujours musiciennes ! Finalement avec les tablatures, c'est plutôt bien passé et, si on se réfère au nombre de fois où le post a été consulté (37700 vues), impossible de dire si c'est dû au charme de ces dames ou à celui des tablatures.

Mais, encore une fois, le but a été de produire un post regroupant une liste tenue à jour de liens vers des sites dédiés au 5 cordes, 3 finger style ou old time.

JR : Tu m'as dit être musicien amateur. Comment es-tu venu à la musique et par quel instrument ?

OD : Oh là là ! Ça remonte à très loin ! Je crois que je devais être en CM2. J'ai été fasciné par mon instituteur qui nous faisait chanter. Mes parents étaient également instituteurs et à cette époque lointaine, les instituteurs étaient tenus de savoir jouer d'un instrument pour accompagner les chants patriotiques qui faisaient partie du programme scolaire. A la maison il y avait donc une vieille mandoline ainsi qu'un violon qui leur servaient pour leur métier. J'ai commencé à gratouiller là-dessus ! Ma chanson fétiche du moment était *What'd I Say* de Ray Charles. Imagine ce que ça pouvait donner joué à la mandoline par un gamin sans aucune éducation musicale. A 12 ans, à l'occasion d'un voyage à Paris avec mes parents, j'ai

tanné mon père jusqu'à ce qu'il m'emmène chez Paul Beuscher, ce magasin mythique qui me faisait rêver. C'est comme cela que j'ai acquis ma première guitare. J'ai retenté *What'd I Say* à la guitare sans beaucoup plus de succès. Et en plus cette guitare me faisait horriblement souffrir à tel point qu'un jour j'ai emprunté les fins gants de cuir de ma mère pour continuer à jouer. Plus tard au lycée j'ai essayé de m'intégrer dans les groupes qui se formaient et c'est ainsi que j'ai acquis de nouvelles bases musicales. J'ai néanmoins eu droit à une formation musicale obligatoire. Dans la petite bourgade où nous résidions il était de bon ton d'étudier le piano. J'ai été inscrit pendant 5 ans aux cours de piano classique. Cependant, les instruments à cordes sont restés pour moi le style musical préféré.

JR : Ceci m'amène à la seconde série de posts où tu sévis, à savoir « Déviation Facultative »

OD : (Rires) Je sens que ça dévie !

JR : Dans ces posts tu publies des vidéos de toi jouant un morceau avec plusieurs instruments, le tout en vidéo et les prises de vue sont raccordées avec le son. Comment fais-tu ?

OD : Avec des logiciels de montage son et vidéo la tâche est relativement facile. Je commence par construire une bande son, chaque instrument étant enregistré séparément puis monté avec les autres pour constituer la piste son. Ensuite je fais des prises de vue qui correspondent aux instruments joués dans le morceau. Enfin j'assemble ces séquences avec un logiciel de montage vidéo en m'assurant qu'elles sont synchrones avec la bande son.

JR : Avec ces vidéos je constate que tu es plutôt multi-instrumentiste.

OD : Oui ! On peut le dire mais je ne suis pas un pro et mes performances sont très modestes. En fait je me définit avec la formule : « Je joue de tout ... mal ! »

Interview Old Domi

par Jean-Raphaël Hardy

JR : A mon sens si on pratique plusieurs instruments, à moins d'être un génie musical, le résultat sera au mieux moyen. Je pense que l'excellence ne peut résulter que de la conjonction d'un grand talent associé à un travail acharné.

OD : Pour moi l'essentiel est de me faire plaisir et de partager la musique que j'aime et que la pratique musicale ne soit jamais une corvée ! La route n'est pas facile, je mets le temps qu'il faut pour y arriver mais toujours en y prenant du plaisir. En outre je me rends compte qu'en avançant en âge tout est plus difficile mais ce n'est pas grave du moment que le plaisir soit intact.

JR : Sauf erreur de ma part tu habites dans la région nantaise. Ville ou campagne ?

OD : Plutôt ville mais pas Nantes, sa périphérie.

JR : Et dans ton coin y a t'il des jams, des rencontres musicales ?

OD : Il y en a eu (et il y en a peut-être encore), dans un bar près du château des Ducs. J'ai cessé d'y participer car je ressentais que ces rencontres existaient pour faire valoir un groupe constitué qui semblait peu ouvert aux influences extérieures. Dommage, c'était un rendez-vous sympa ... Mais je retrouve périodiquement des potes musiciens de façon impromptue et nous nous faisons plaisir sans contrainte.

JR : Quel est ton instrument préféré ?

OD : L'instrument à corde ! Mon instrument de base c'est la guitare. Le picking de Marcel Dadi a été pour moi une révélation. Avec le picking et les tablatures j'étais aux anges. D'ailleurs vers la cinquantaine je me suis offert

une guitare Ovation. J'ai travaillé sérieusement la chose et à cette époque j'avais un répertoire de plus de deux heures. Ensuite à la suite d'un accident qui m'avait endommagé un doigt j'ai opté pour la guitare hawaïenne qui remplaçait mon doigt douloureux par une barre puis le banjo dont les cordes plus souples se sont révélées moins traumatisantes. J'avais dans l'oreille la bande originale du film



« Bonnie & Clyde ». Mais je ne suis jamais parvenu à jouer aussi vite que « Le Maître ». Aussi, mon premier morceau au banjo a été Cripple Creek. A mon grand étonnement, cette vidéo a eu plus de 12 000 vues sur internet.

JR : Pourquoi ce morceau ?

OD : Cripple Creek dispose de versions très simplifiées faciles à apprendre pour débiter et pour moi ça a été un

coup de cœur. On en revient d'ailleurs à la notion de plaisir. J'ai toujours plaisir à jouer ce morceau.

JR : Quelles sont les musiques que tu joues ?

OD : Ce sont avant tout des coups de cœur, des envies, des plaisirs. Avant tout une mélodie qui m'accroche, une ambiance musicale qui me séduit et me voilà parti sur la trace d'un morceau.

JR : Quelle conclusion donnerais-tu à cet entretien ?

OD : Vive la musique, sous toutes ses formes et par tous les moyens. Vive le plaisir de jouer d'un instrument, seul ou en groupe. Je crois que je ne pourrais pas vivre si je ne jouais pas de musique. Je souhaite à tous de prendre ce plaisir que je ressens.

JR : Dernière question relative à ton pseudo sur le forum à savoir OLD DOMI. Pourquoi OLD DOMI. Il a bien été jeune un jour cet OLD DOMI.

OD : Je me suis en fait inspiré d'un personnage de Lucky Luke. Dans la BD il y a un petit vieux truculent, nommé OLDTIMER. Le personnage me plaisait et donc j'ai fait un mix du OLD et de mon prénom et c'est devenu OLD DOMI. D'ailleurs moi je n'ai pas compris ton pseudo 12 bars !

JR : 12bars se sont à la fois les 12 mesures du blues et les 12 bistros sur l'avenue de la gare au Mans où j'ai fait mes études secondaires. Tu sais tout maintenant !

OD : (Rires) Je ne le répèterai pas sur le forum ! Salut !

JR : Salut ! Et à la prochaine !

Festival « Autour du banjo »



Groupes, luthiers et bulletin d'adhésion

Blind Beans - <https://www.facebook.com/blindbeans/>
 Blue Liz Station - <https://www.facebook.com/Bluelizstation/>
 Blue Quitach - claudedjamot2@orange.fr
 Blue Side Of Town - www.bluesideoftown.de
 Blue Swing Two - <https://www.youtube.com/channel/>
 Bluegrass Burger - laure.bgb@libertysurf.fr
 Bluegrass Deluxe - rossatclaud@wanadoo.fr
 Blueways - <https://www.facebook.com/bluewaysbluegrass/>
 Boom Ditty - boomditty.fr
 Bronco - <https://www.facebook.com/brconcoblugrass/>
 Cactus Pickers - <http://www.cactuspickers.com/>
 Chapeau de Paille - chconstantin@free.fr
 Dangerfield Pickers - doquillot@free.fr
 Détour - info@duodetour.com
 Durango - luciegarnier@orange.fr
 Dusty Millers - <https://www.facebook.com/dustymillers87/>
 Fierce Flowers - <https://fr-fr.facebook.com/fiercefleurs/>
 Five & Dime - jeanserge@sectionrythmique.com
 Grasslers (The) - lacaisseaclous@gmail.com
<http://thegrasslers.net/>
 Grassy Point - <https://myspace.com/fredsimonquartet>
 Hoboes -
 Hokum Sheiks - @hokumsheiks
 Howlin' Fox - <https://www.facebook.com/howlinfox/>
 Just'in - luc.benoit1@club-internet.fr
 Lonesome Day - lonesomeaday@free.fr
 Long Road - <http://longroad.e-monsite.com/>
 Lyon Bluegrass Revival -
myspace.com/lyon-bluegrass-revival
 Lysaa Country Band - <http://www.lysaa62.fr/>

Martha Fields - martyfieldsband@gmail.com
 Mart O'Pickers - <https://www.facebook.com/martopickers>
 Mary-Lou - contactmarylou@orange.fr
 Moonshine - c.howardwilliams@orange.fr
 Nashville Winds - adrenaud@hotmail.fr
 New Step in Grass - jpdistel@orange.fr
 On a r'trouvé les clés - CElsass405@aol.com
 RFCW - louisebell@orange.fr
 Roots 66 - <http://roots-66.com>
 Silène & The Dreamcatchers - bulle2zic@gmail.com
 Silver River Band -
 Station - thy.lecocq@orange.fr
 Steelgrass - steelgrass@gmail.com
 Sweet River Band - oldtime44140@gmail.com
 The Grassler - thegrasslersband@gmail.com
 The Old West Ramblers - gsourenian@free.fr
 Turquoise - americanaproductions@gmail.com
 Watson Bridge - jean-paul.delon@cegetel.net
 What The Folk - rossatclaud@wanadoo.fr
 Whoogress - fsbanjo@gmail.com

Pardon pour les groupes qui ne sont pas sur cette liste, nous avons voulu la mettre à jour, et nous n'avons mentionné que les groupes avec lequel nous avons eu un contact. Signalez-nous les oublis afin de la compléter (y compris à propos du contact du groupe). Merci pour votre collaboration qui est précieuse pour nous.

- Jean-Paul Aleman : 63490 Condat-les-Montboissier
 Tél : 04 73 72 18 67 aleman.guitars@orange.fr
 - Guitares Beuzon (Cantal) Tél: 04 66 80 30 72
www.guitaresbeuzon.com gerard.beuzon@dbmail.com
 - Lutherie Celtic (Ile de France)
 Tél : 01 60 23 03 63 6 cours de Verdun 77100 Meaux
 - Hervé Coufleau (Saône-et-Loire)
 Tél : 03 85 36 95 80 www.coufleauguitars.com
 - Jean Domengie (Ile de France) Tél: 01 30 51 29 57
 8 rue du Mesnil St Denis 78310 Coignieres
 - Philippe Fromont CH - 2325 Les Planchettes
 Tél: 032 913 60 81 www.philippefromontluthier.com
 - Pierre Lajugée (Alsace)
 Tél : 03 88 89 62 39 7 rue des Roseaux 67340 Ingwiller
 - François Migeon (Vichy)
 Tél: 04 70 98 73 66 www.luthier-guitare.com

- Patrick Penaud (Vienne) 32 bis rue Armand Caillard, 86170 Neuville en Poitou (Cordes pincées: banjo, guitare, basse...)
 - Patrick Perrichon – lutherie violon, 11 rue pêcherie 26100 Romans (Isère) Tél: 04 75 70 34 59 patperrichon@yahoo.fr
 - Jean-Marc Perrin 1 Chemin du Vieux St Amé, 88120 St Amé Tél: 03 29 24 06 86 ou 06 87 24 52 82
<https://www.guitare-perrin.com/> jeanmarcperrin@wanadoo.fr
 - Rémi Petiteau Luthier en guitare, fabrications sur mesures, réparations, La verge au Moine, 03160 Saint-Aubin-Le-Monial Tél: 06 77 23 58 36 <http://guitares-to.fr>
 - Eric Stefanelli, fabricant de banjo
 3 rue Bonne Aide 21460 Courcelles Fremoy
 Tél: 03 80 96 31 18
 - Patrick Brunet, 6 rue de La Boutasse, 69740 Genas
 Tél: 06 22 48 73 98
www.pony-express.jimdo.com/lutherie/

Bulletin d'adhésion à F.B.M.A.

A renvoyer à Nicolas Guibout 2491 CD 925, L'orée des Bois 73200 GRIGNON – avec un chèque de 30,00 € à l'ordre de France Bluegrass Musique Association (abonnement et adhésion à FBMA pour un an) ou via Paypal ...

NOM:..... Prénom:
 Adresse :
 Téléphone : Email
 Instrument(s) Groupe(s) Signature

Dobro: Red Haired Boy

Transcription Stacy Phillips

Red Haired Boy est un vieil air appelé parfois « Little Beggar Man », « The Old Soldier », « The Old Soldier with a Wooden Leg », « Gilderoy », « The Red-haired Lad », « The Red Headed Irishman », « The Red Haired Irishman », « The Duck Chewed Tobacco », « The Duck Chews Tobacco », « The First of May », « Giolla Rua », « Johny Dhu », « An Mairdin Rua », « The Little Beggar Boy », « An Mairdin Rua », « The Little Red Fox », « Woden Leg », « Lovely Charlie » ...

Il existe 81 versions sous des noms différents et il a été joué en bluegrass, en old-time; en scottish, en musique anglaise, en irlandais, en reel, en musique texane ... Le premier musicien qui l'a joué en bluegrass, c'est le violoniste du Kentucky Lonnie Peerce, ce qui lui valu quelques standing ovations avec The Bluegrass Alliance, groupe newgrass de Louisville, Kentucky. Cette formation commença sa carrière en 1968 et avait comme guitariste Dan Clary. (Extrait du disque: The Bluegrass Alliance - American Heritage Music Corporation AH-LP21S). Mettre le Capo en 2ème case.

CALENDRIER HORS DE FRANCE

- 06 Duo Szabadsàg, 20h, Diaspora Fest., Bruges (Belgique)
- 06 Hairy Vetch String Band & Pierre Bastide, 11h, Neosho Fall Historic Festival (Etats – Unis)
- 20 Duo Szabadsàg, Théâtre 140, Bruxelles (Belgique)
- 25 Martha Fields, Fest. Country, Santa Susanna (Espagne)
- 25 & 26 Michael Peterson, Thierry Lecocq, Mr Jay, Santa Susanna (Espagne)



CALENDRIER EN FRANCE

Octobre

- 03 On a r'trouvé les clés**, Arthuss, Wintzenheim (68920)
05 François Vola trio, Moonshine Sessions, 19h00, Café Conception, 148 Rue Saint Pierre, Marseille (13005)
05 Youra Marcus & Arthur Manuel, 20h30, Concert au Ch'ty Coz, Bulat Pestivien (22160)
06 What the Folk, Concert Privé, Saint Laurent La Roche (39)
06 The Ruckus, 20h30, Bistrot de la Scène, 203 Rue d'Auxonne, Dijon (21000)
06 Thad Foster & The European Union Band, 20h, Country Festival, Salle Polyvalente, St Amant-Tallende (63)
07 Just'in, 17h, 10 € au profit des sauveteurs en mer, Kursaal, Berck (62600)
07 Youra Marcus & Arthur Manuel, 17h30, Concert au Ceili, Quimper (29000)
11 Mary Reynaud, 20h30, Ninkasi Croix-Rousse, 159 Boulevard de la Croix-Rousse, Lyon (69004)
11 Youra Marcus & Arthur Manuel, 20h30, Concert à L'Ivraie, Douarnenez (29100)
12 Bluegrass Deluxe, 20h, Epicerie Comptoir, Vénissieux (69)
12 Ateliers Bluegrass d'Accords Musique, Animés par **Claude Rossat**, St Denis Les Bourg (01)
12 Mary Reynaud, 20h30, Ninkasi Tarare, 1 Avenue Edouard Herriot, Tarare (69170)
12 Youra Marcus & Arthur Manuel, 20h30, Concert à la Maison des 3 Métiers, Crozon (29160)
12 Ramblin' Pickers, Brignoles (82)
13 Youra Marcus & Arthur Manuel, 21h15, Concert-bœuf Chez Mémé Germaine, Camaret-sur-Mer (29570)
13 Wacky Hawks, 20h, Bar le Chevreul, Lyon (69)
13 What the Folk, Mâcon (71)
13 & 14 Youra Marcus, Stage banjo à Pen Hir, Camaret-sur-Mer (29570)
14 Jack et Les Anémones, Le Malamok, Guilvinec (29)
19 Sweet River Band, 19h30 Rest. « Le Jardin », 4 Place de l'Europe, Entrée Libre, Saint Julien de Concelles (44)
19 Mary Reynaud, 20h30, Ninkasi, Champagné (72470)
19 Swinggrass, Grill des Champs, Ste Marie des Champs (76190)
19 The Grasslers, O'Liver Pub, Lattes (34970)
26 Martha Fields, Folk Club, Cahors (46)
26 Franky & Mary, 20h30, Ninkasi Tignieu, Tignieu (38230)
27 Martha Fields, La Tannerie, Agen (47)
27 Sweet River Band, 20h30, « Le Live Bar », Entrée Libre, Nantes (44000)
27 The Redneck Steel Riders, La Grange Aux Poules, Orvauld (44)
Fin Octobre, Blue Quitach, Flaherty's, 21 boulevard Amiral Courbet, Nîmes (30) Tél : 04 66 67 22 63

Novembre

- 02 Steelgrass**, 21h, Rassemblement de cavaliers, Ferme Auberge de Malo, Etrigny (71240)
03 Ateliers Bluegrass d'Accords Musique, Animés par **Claude Rossat**, St Denis Les Bourg (01)
10 Moonshine, 20h30, Winter Bluegrass 2018, Vichy, Bellerive-sur-Allier (03700)
10 Duo Szabadság, Ferme de la Dime, Wasseiges (Belgique)
10 Gildas Arzel, Billy Bob's Saloon, Disneyland Paris (77)
10 Whoogress, Banjo Bar, St Julia (31)
10 Franky & Mary, 20h30, Ninkasi Brignais, 2 Route de Lyon, Brignais (69530)
15 Thierry Lecocq Trio, La Garenne (92)
15 The Grasslers, Soirée Beaujolais Nouveau, Cave de Régusse, 101 av. Logissons, Venelles (13770)

- 15 Mary Renaud**, 20h30, Ninkasi La Doua, 2 Rue Léon Fabre, Villeurbanne (69100)
16 Martha Fields, Nogent-le-Rotrou (28)
16 Glenn Arzel & Claire Nivard, 15h, Animation pour Scolaire, Villeurbanne (69)
17 Bluegrass Deluxe, En matinée, Charentay (71)
17 What the Folk, En soirée, Juliéna (69)
17 Glenn Arzel & Claire Nivard, 15h, Festival Les Guitares Médiathèque du Tonkin, Villeurbanne (69100)
17 Buddy Jewell, Thierry Lecocq, Mr Jay, Angers (49)
17 Bluegrass Deluxe, 10h, Marathon du Beaujolais, Château de Pizay (01120)
17 On a r'trouvé les clés, 20h, Salle Bramaly, Geishouse (68)
20 Chris Labonne, Carioca, Meximieux (01800)
21 Glenn Arzel & Claire Nivard, Centre Culturel Alb'Oru, Bastia (20B)
22 & 23 Glenn Arzel & Claire Nivard, 16h, Bastia (20B)
23 Martha Fields, Galway Pub, Saint André de Cubzac (33)
22, 23 Glenn Arzel & Claire Nivard, 16h, Bastia (20B)
24 Glenn Arzel & Claire Nivard, Les Musicales de Bastia, 1^{ère} partie d'**Hugh Coltman**, Théâtre Municipal, Bastia (20B)
24 On a r'trouvé les clés, Téléthon, Guebwiller (68)
 Tél : 06 60 75 28 60
24 Gildas Arzel, Malesherbes (45)
25 Blue Quitach, Au « Pélican », 54 Route de Beaucaire, Nîmes (30) Tél : 04 66 29 63 28
27 What the Folk, Toulouse (31)
27 Sweet River Band, 20h30, Bar « Le Chat Noir », Entrée Gratuite, Nantes (44)
28 What the Folk (sous réserve), Villeneuve les Avignon (30)
30 Watson Bridge Duo, 21h, ferme de la Marlière, Saint Vincent-en-Bresse (71)

Décembre

- 01 The Grasslers**, 21h, Soirée Avant-1ère du Clip : Personal Jesus » et Sortie de l'album, Auditorium Pierre Malbosc, Cabriès (13)
06 The Grasslers, 21h, Moonshine Sessions, Café Conception, 148 rue St Pierre, Marseille (13) tél : 09 53 08 67 98
07 Mary Christmas, 20h30, Ninkasi Champagne, 14-18 Avenue du Gal de Gaulle, Champagne-au-Mont-d'Or (69410)
08 Ateliers Bluegrass d'Accords Musique, Animés par **Claude Rossat**, St Denis Les Bourg (01)
12 Mary Christmas, 20h30, Ninkasi La Soie, 34 Rue de la Soie, Villeurbanne (69100)
13 Mary Christmas, 20h30, Ninkasi Vaise, 87 Rue de la Navigation, Lyon (69009)
14 Mary Christmas, 20h30, Ninkasi Tarare, 1 Avenue Edouard Herriot, Tarare (69170)
15 Ateliers Bluegrass d'Accords Musique, Animés par **Claude Rossat**, St Denis Les Bourg (01)
19 Claude Rossat & Jean René, Val Revermont (01)
21 Mary Christmas, 20h30, Ninkasi Sans Souci, 26 Cours Albert Thomas, Lyon (69008)
22 Ateliers Bluegrass d'Accords Musique, Animés par **Claude Rossat**, St Denis Les Bourg (01)
22 Mary Christmas, 20h30, Ninkasi Brignais, 2 Route de Lyon, Brignais (69530)
28 Duo Hoboes, Fête Privée, Pouldreuzic (29)
29 Mary Christmas, 20h30, Ninkasi Saint-Romain-en-Gal, 32 Route Départementale 386, Saint-Romain-en-Gal (69560)
31 Thierry Lecocq, Rouen (76)